VITTEL
GRANDE SOURCE
POUR LE REIN
SOURCE HÉPAR
POUR LE FOIE

PLUIES et SOLEIL

Ciel nuageux avec quelques pluies suivies d'éclaircies. Température sans changement.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1099
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Jeudi 12 Février 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

Le 12 à l'Opéra : LA BATAILLE DE L'EAU LOURDE

La « première » du film tiré du récit de Jean Marin, « L'Eau lourde », sera donnée à l'Opéra, avec le concours de « France-soir ». Une soirée exceptionnelle, avec le programme suivant : Première partie : Festival de danse, avec Espanita Cortez, Lycette Darsonval, Alexandre Kalianjhi. Récital du pianiste Raymond Trouard. Un collier d'or et de diamants sera le premier prix d'une tombola. En seconde partie: projection de « l'Eau lourde ».

Le gala de l'Opéra sera suivi de « La Nuit de l'eau lourde », au Club des Champs-Elysées.

6e DERNIÈRE

Les importations massives, arme N° 1 contre la vie chère

61 MILLIARDS DE RAVITAILLEMENT GRATUIT AUX USA POUR LA FRANCE

D'autre part le département d'Etat propose : 11 milliards de francs d'équipement, frais de transport à la charge du preneur

60 % DE NOTRE PAIN, 20 % DE NOTRE CHARBON PENDANT UN AN

Charbon ..	4.800.000 t.	20 %	de la consommation française
Blé	776.000 t.	60 %	
Pétrole ...	952.000 t.	60 %	

Tonnage des autres produits

	TONNES		TONNES
Graisses et huiles	63.636	Engrais (Canada)	28.900
Produits laitiers	6.013	— (Chili)	62.065
Pommes de terre	35.000	Insecticides (sulfures)	17.000
Pruneaux secs	5.000	Coton et fibres textiles	28.000
Poudre d'œufs	200	Médicaments	—
Engrais (U.S.A.)	37.000	Réserve	—

(De notre envoyé sp. Georges-Henri MARTIN)

WASHINGTON, 11 février (par câble).

LES Etats-Unis ont, officiellement ouvert, hier, à la France, le crédit de 284 millions de dollars qui lui revient au titre de l'aide intérimaire.

Ces crédits seront consacrés :

- pour 50 % aux produits de ravitaillement ;
- pour 33 % au charbon ;
- pour 17 % aux produits pétroliers, dérivée du pétrole, engrais, médicaments et autres articles de première nécessité.

L'ensemble de ces produits doit être livré à la France avant le 31 mars 1948, date à laquelle prend fin la réalisation du programme d'aide intérimaire à l'Europe.

Depuis le 17 décembre, jour où les premières livraisons, accordées au titre de l'aide intérimaire, arrivèrent dans les ports français, un quart de ces produits a déjà été livré, représentant une somme de 71.677.000 dollars.

Les quantités de charbon octroyées pour les mois de janvier et de février représentent notamment :

Pour la S.N.C.F., 693.000 tonnes, soit 42 % des besoins normaux ; pour l'électricité, 211.000 tonnes, soit 15 à 20 % des besoins ; pour le gaz, 441.000 tonnes qui couvriront 50 % de la production de gaz en France.

50 millions de dollars... inutilisables

D'autre part, les Etats-Unis octroient à la France un nouveau crédit de 50 millions de dollars à utiliser sur les surplus de guerre stockés au U.S.A. L'accord sera signé incessamment par M. Henri Bonnet. Malheureusement, cette somme risque d'être partiellement inutilisable.

Depuis 1946, l'administration chargée de la liquidation des stocks de guerre, accorde des crédits aux pays étrangers, leur fournissant des machines-outils, des vêtements, des couvertures, souliers, etc. La Russie soviétique elle-même a acheté entre autres douze millions de paires de varesses et de pantalons.

Or, les négociations franco-américaines ont traîné depuis plus de dix mois. Actuellement, d'autres clients,

SUITE PAGE 3

Ce qu'est l'aide intérimaire

On se souvient que l'aide intérimaire a été prévue au titre de l'acte d'Aide à l'étranger de 1947, voté par le Congrès le 17 décembre 1947. Elle couvre la période du 17 décembre 1947 au 31 mars 1948.

Au titre de cette aide, la France, l'Italie et l'Autriche bénéficient d'un crédit global de 522 millions de dollars. La part de la France est de 284 millions de dollars, soit 54 % du total.

Cette aide est gratuite. C'est un don des Etats-Unis à la France. Toutefois, la France versera, en francs, un montant équivalent de l'aide intérimaire à un fonds spécial, en France. Ces fonds, dont l'utilisation doit être précisée par un accord ultérieur entre Paris et Washington, serviront sans doute à stabiliser la situation monétaire française.

La réalisation du programme d'aide intérimaire s'achèvera le 31 mars 1948.

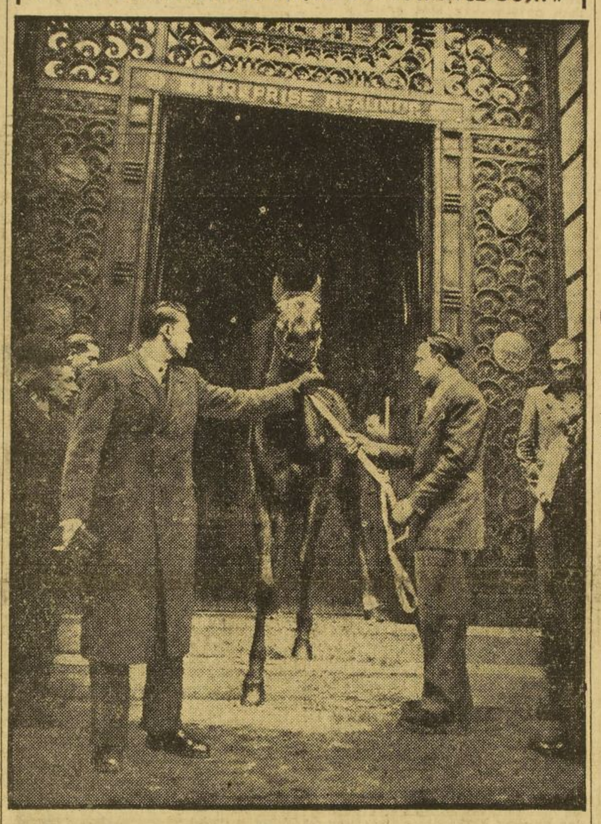
Et c'est à partir du 1er avril 1948 que seize pays européens commenceront à bénéficier des crédits qui leur ont été octroyés dans le cadre du plan Marshall proprement dit.

POURQUOI HITLER N'A PAS EU LA BOMBE ATOMIQUE

Jean MARIN révèle l'épisode le plus dramatique de la guerre secrète

De son abri de Downing Street Churchill déclenche l'ultime bataille pour l'eau lourde

« QUAI D'EMPIRE » A TENU A RENDRE VISITE A LA RÉDACTION HIPPIQUE DE « FRANCE-SOJR »



Sortant de « France-soir » par la grande porte, voici « Quai d'Empire », le cheval de course offert à l'heureux vainqueur de notre dernier jeu des pronostics. Son ancien propriétaire, M. Joel Lifshutz (à droite), le tient encore par la bride que déjà son nouveau maître, M. Estragnat (à gauche), d'une poigne robuste, l'entraine vers de nouvelles victoires.

Pour paralyser l'Allemagne dans la course à la bombe atomique, des volontaires sont parachutés en Norvège occupée en vue de détruire l'usine de Rjukan

Dès mars 1940, la France a engagé la lutte pour la possession de l'eau lourde (oxyde de deuterium), clé de la désintégration de l'atome d'uranium, à laquelle travaille Joliot-Curie. Une seule usine peut en fabriquer en grandes quantités : celle de Rjukan, en Norvège. Un agent secret réussit à convaincre son directeur et à emporter en France le stock de l'usine. L'Allemagne a perdu la première manche. (1)

GRACE à la francophilie du directeur de l'usine de Rjukan, la France qui ne possédait que 50 grammes d'eau lourde, est maintenant en possession de 185 kilos (le stock de la Norvège) du précieux liquide qui permet la désintégration de l'atome d'uranium.

Mais, tandis que Joliot-Curie poursuit ses travaux dans le silence du Collège de France, les divisions cuirassées allemandes commencent à déferler sur l'Europe occidentale. Le Danemark est occupé. L'invasion gagne la Norvège.

Sur la place de Rjukan, l'oriflamme aux couleurs norvégiennes est remplacée par le drapeau à croix gammée ; le bruit des bottes allemandes retentit dans les halls de l'usine géante de béton et d'acier, génératrice de l'eau lourde.

Bientôt les routes de France, dans le soleil implacable de juin, voient passer sur leurs chaussées brûlantes les panzers d'Hitler qui chassent devant leurs chenilles le flot lamentable des réfugiés...

Dans la petite rue en pente qui, au flanc de la montagne Sainte-Geneviève, longe le Collège de France, une conduite intérieure Peugeot est arrêtée : des aides de laboratoire achèvent d'y entasser les bidons d'eau lourde. Halban, collaborateur de Joliot-Curie, est au volant. Pour l'eau lourde aussi, c'est l'exode.

Dépassant les colonnes de réfugiés ralenties par leurs chariots et leurs voitures d'enfants, la Peugeot arrive à Riom. Elle s'égare un peu dans les ruelles pour s'arrêter enfin devant une lourde porte cadenassée. Au fronton, on lit : Maison centrale. C'est la première étape, le premier asile précaire de l'eau lourde en fuite devant l'invasion allemande.

Dans son bureau de l'Hôtel Majestic, Raoul Dautry, ministre de l'Armement, téléphone à M. A..., l'agent secret qui a ramené l'eau lourde de Norvège :

— Il faut tout faire pour empêcher que l'eau lourde tombe aux mains des Allemands... Il faut à tout prix qu'elle soit mise à la disposition des Alliés... Organisez son évasion... Etablissez tous les ordres de mission nécessaires.

Lointaine, la voix répond :

— Je me suis déjà assuré du départ d'Halban et Kowarski (autre collaborateur de Joliot-Curie).

Un déclic : la communication est coupée ; mais l'essentiel est fait.

Kowarski et M. A... se retrouvent dans la cour de la prison de Riom. Les traits tirés par la fatigue et par l'angoisse, ils surveillent le va-et-vient d'un petit groupe de forçats vêtus de bure brune qui font passer les bidons d'eau lourde du cachot où ils étaient entreposés à une camionnette qui attend devant la lourde porte entr'ouverte.

L'exode va reprendre...

...puis dans la cale du « Broonpark »...

La prochaine étape, c'est Clermont Ferrand. Une villa de meulière, un peu retirée, porte une plaque émaillée où on lit : « Clair Logis ».

Un laboratoire de fortune y a été improvisé. Joliot-Curie, Halban, Kowarski s'y trouvent encore une fois réunis. Mais cette fois, c'est pour se séparer définitivement. Le regard de Joliot-Curie est voilé d'affectueuse tristesse.

— Et maintenant, dit-il, il va falloir

SUITE PAGE 3

(1) Voir *France-soir* datés des 10 et 11 février.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

Pierrette, Bikini et Marina ont montré aux Chinoises (avec succès) les robes de Paris

mangé 100 cochons laqués, reçu 125 poèmes illisibles et rapporté le pantalon d'un boy de Karachi

POUR la première fois dans les annales de son Histoire, l'Extrême-Orient vient de voir une collection de haute couture parisienne. Cette collection n'était pas spécialement destinée aux Européennes qui habitent là-bas, mais aux Annamites, aux Chinoises, à toutes les indigènes qui ont envie de s'habiller en Européenne. Ce voyage d'étude, qui n'était qu'un test, s'est révélé une excellent affaire commerciale : un million de frais de déplacement, cinq millions de robes vendues et un carnet de commandes, des bases jetées pour la saison prochaine. Un obstacle dont il faut tenir compte : la confection américaine. L'expédition est rentrée, elle repartira en août prochain.

A Hong-Kong (Chine), Pierrette, Bikini, et Marina (de Paris) ont fait triompher la collection haute couture, spécialement créée pour l'Extrême-Orient.

Toutes les riches Chinoises, vêtues de costumes nationaux brodés de pierreries inestimables, voulaient, pour jouer à l'Européenne, des robes du soir brodées de fausses pierreries, coûtant seulement 10.000 piastres (185.000 francs).

Pour fêter les Parisiennes, on organisa pour elles une réception féerique et un dîner monstre, qui ne comprenait pas moins de cent cochons laqués, de cinq cents pigeonneaux aux cent fleurs, de mille poulets aux sapèques d'or, sans parler des quantités folles d'ailerons de requins.

Puis la société internationale (Anglais, Américains, Français) reconduisit à l'aérodrome les visiteuses inattendues.

Petite visite prouvant au moins trois choses : que le marché chinois n'est pas prospecté, que les Chinoises ont envie de s'habiller à l'européenne, qu'il faut créer des modes spéciales pour elles, parce qu'elles ont le décolleté le plus délicat du monde et un corps particulier.

Madeleine Vramant vendit des robes de sa collection et acheta des kimonos anciens pour sa collection de costumes.

(SUITE A LA PAGE 3)

SALLE CHOPIN, L'EX-NÉGOCIATEUR DES « ACCORDS » PÉTAIN-CHURCHILL

Louis Rougier fait huer de Gaulle et acclamer Pétain !

A trop exiguë salle Chopin ne suffisait pas, hier soir, à contenir les auditeurs de M. Louis Rougier.

« C'est encore de la faute de ce sale gouvernement », disait une dame fort élégante, qui dut, ainsi que d'autres belles retardataires, essuyer de son manteau de vison les marches du balcon, seules places assises disponibles après 21 heures.

Ce public, qui ressemblait comme un frère à celui de M. Sacha Guitry, était venu pour applaudir Pétain. Il n'a pas été déçu. On sait comment M. Rougier a raconté qu'il avait, en 1942, conclu, de la part du maréchal, un accord économique avec M. Churchill. Ces négociations, dont il est fait état dans de nombreux procès de « vichyssois » illustres — dont Pétain et M. Flandin — ont toujours été démenties par le Foreign Office.

En affirmer l'authenticité, en démontrer l'efficacité et prouver par la même occasion que le gouvernement de l' « Etat français » a été « résistant » autant que son chef, tel était le thème de la conférence de M. Rougier.

Se défendre en attaquant

Mais, fidèle à une vieille doctrine d'état-major, M. Rougier se défend en attaquant. Il attaque la presse de la Libération, qui n'attacha pas assez d'importance à son œuvre et qui soutint, contre les membres du gouvernement Pétain et leurs sympathisants, les « lois scélérates » (sic).

Henri ROCHON.

(Suite page 4)

De faux policiers enlèvent un jeune homme

sous prétexte de le conduire au commissariat

Mme Madeleine Courbassier, demeurant 37, rue Toffie-de-Caux, à Pantin, a signalé au commissariat de police de la localité qu'hier soir, vers 20 h. 30, trois individus ayant exhibé des cartes de police, disaient-ils, ont emmené son mari Robert, âgé de 33 ans, qu'ils attendaient depuis 19 heures. Ils sont tous partis dans une camionnette et ont conduit, ont-ils dit, son mari au commissariat de Pantin. Le commissaire de la localité a ouvert une enquête et recherche les faux policiers.

Orson Welles et les parachutistes de « La Bataille de l'eau lourde » tournent une scène de Gay Paris dans un club des Champs-Elysées

Oscar Welles, qui vient de terminer les prises de vues de « Cagliostro » à Rome était hier soir de passage à Paris. Il a bien employé son temps : canard au sang dans un célèbre restaurant proche de Notre-Dame, champagne et fines au « Club des Champs-Elysées ». Ambiance très cinéma, car les parachutistes norvégiens, héros du film « La Bataille de l'Eau lourde » et Titus Vibe Muller, le metteur en scène, étaient venus y finir une journée très chargée. Tout le monde fraternisa et interpréta au naturel une scène (naturelle pour une fois) du « Gay Paris ».

Divorcés depuis dix-neuf ans, ils se remarient

TOMAH (Wisconsin), 11 février (Reuter). — Après 27 ans de mariage, les époux Abbott avaient divorcé en 1929 et après 19 ans de séparation, âgés tous les deux de plus de 60 ans, viennent de se décider à reprendre la vie commune. Le mariage sera célébré le 24 février.

Leur fils et leurs fille assisteront à la cérémonie.

— Au fond, je l'ai toujours aimé, a avoué Mme Emma F. Abbott, âgée de 61 ans, c'est plus qu'un « raccommodage », c'est un nouveau roman d'amour pour nous deux.

Il faut croire que Mme Abbott a beaucoup pardonné, car, en 1929, elle avait demandé le divorce en accusant son mari d'être cruel et inhumain.

Un ordre mal interprété à la Villette et...

HAUSSE DU BIFTECK HOMOLOGUÉE A PARIS

Les deux contrôleurs responsables sont immédiatement révoqués

LA publication des prix de la viande pour cette semaine apporte aux Parisiens une assez vive déception. Le prix-plafond prévu lundi, à la suite des indications fournies par le Ravitaillement, était, pour le bœuf, de 427 fr. le kilo. On apprend maintenant qu'il sera de 450 fr. Rayon mouton et veau, il y a, entre les promesses et la réalité, des écarts aussi regrettables.

Les prix fixés aujourd'hui au stade de détail semblent ainsi homologuer et absoudre la hausse abusive des cours de gros qu'il était précisément question de condamner et de discipliner. C'est sur ces cours de gros, en effet, pourtant jugés excessifs avec raison, qu'est établi le barème de cette semaine.

Est-ce à dire que la première offensive tangible contre la vie chère, dans un de ses secteurs les plus solides, est déjà émoussée ?

Dans l'entourage de M. Coudé du Foresto, on nous affirme, ce matin, qu'il n'en est rien.

La décision prise de stopper cours de gros et prix de détail sur le niveau de la dernière semaine de janvier, jusqu'au mois de juin, est toujours aussi ferme.

Par suite d'une confusion dans l'exécution des ordres donnés, les transactions de lundi, à la Villette, se sont effectuées au-dessus des cours bloqués. Il a bien fallu en tenir compte pour établir le barème, puisque les bouchers détaillants

Germain MANDLE.

SUITE PAGE 3

Collision de deux autobus : 29 blessés

Un grave accident s'est produit boulevard Marcel-Sembat, à Saint-Denis. Le machiniste d'un autobus de la ligne 168, en voulant éviter un cycliste, a heurté un autobus de la ligne 154 qui venait en sens inverse. Par suite du choc, 29 personnes ont été plus ou moins blessées. Une seule, M. Louis Hein, 5 ter, rue Carnot, à Villetaneuse, a été admise à l'hôpital. Deux gardiens de la paix ont dû cesser leur service.

M. Lamour, représentant de la paysannerie, déclare :

« Lait trop bon marché, voilà pourquoi Paris en manque

Il faut le mettre à 40 francs le litre »

Au cours d'une conférence de presse tenue ce matin, MM. Philippe Lamour, secrétaire général de la C.G.A., et Bizet, président de la Fédération des producteurs de lait, ont exposé le problème de la production et du prix du lait.

Les producteurs laitiers, au cours des derniers mois, ont assisté à une hausse continue des éléments constituant leur prix de revient. Cette hausse va de 40 à 80 %, suivant le cas.

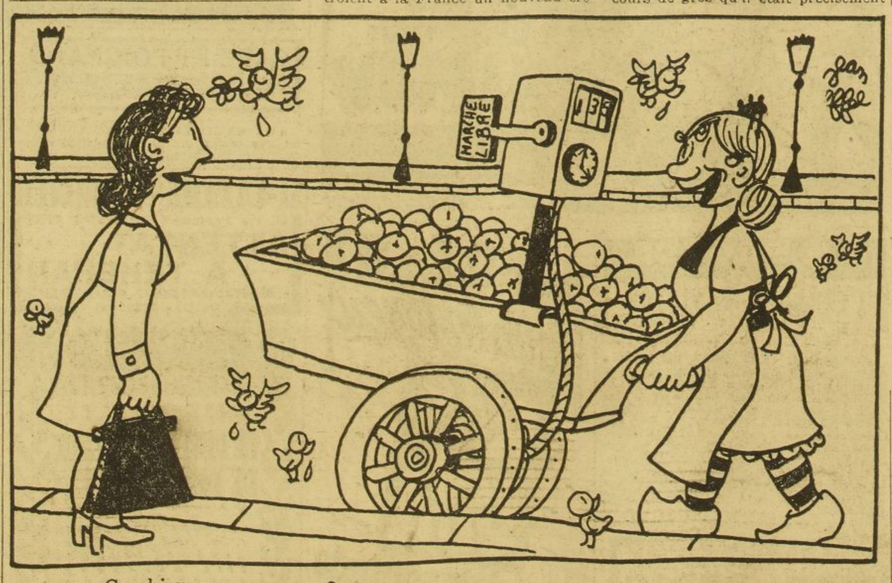
En septembre 1947, le lait, à la production, était taxé à 15 francs, alors qu'à cette époque son prix de revient était évalué à 17 francs par la F.N.P.L. Ce dernier chiffre est aujourd'hui largement dépassé. Cependant, le gouvernement semble résolu à maintenir le prix officiel à 15 francs.

C'est pourquoi, explique M. Lamour, les exploitants ont tendance à ne plus faire de lait et à se tourner vers une autre production plus rémunératrice : l'abatage et la vente de la viande, dont le prix a subi les hausses que l'on sait.

Dans certains départements, la production laitière représente aujourd'hui 80 % de celle 1939.

Dans ces conditions, la fédération nationale des producteurs laitiers, par la voix de MM. Lamour et Bizet, demande la réévaluation immédiate du prix du lait sur la base du coût à la production, alors que le gouvernement n'envisage cette réévaluation que pour le début de l'automne.

« La première étape d'une politique systématique de redressement doit être l'augmentation du prix de vente du lait et l'alignement de ce prix sur les prix mondiaux deux fois plus élevés. Il serait alors établi à environ 25 francs chez le paysan et à 40 francs chez les défaillants. »



— Combien vos oranges ?
— 135 au compteur...

(Copyright by France-soir and J. Effel.)

LE STUDIO DU TAPIS
52 CHAUSSÉE D'ANTIN TRI. 68-19
TAPIS PRIX
AFRIQUE ORIENT
FASCINANTS ETONNANTS

du rire... du dynamisme...
Ray VENTURA ET SON ORCHESTRE · Giselle PASCAL
Mademoiselle s'amuse
un film musical de Jean BOYER · musique de MISRAKI
Paramount COLISEE ELDORADO LE LYNX PLACE PIGALLE

LES ESPAGNOLS EN DANEMARK,

de Prosper MERIMEE : que n'y sont-ils restés !

Théâtre de Poche. PIECE : « Les Espagnols en Danemark ». AUTEUR : Prosper Mérimée. INTERPRETES : Mme Catherine Monti, MM. Michel de Ré, André Besse, etc.

Le premier mérite d'une parodie tient surtout à sa brièveté. Après quelques quarts d'heure, la verve la plus étincelante fait long feu, par exemple celle de Scarron dans son « Virgile travesti » et, surtout, celle de Mérimée, qui y prétendait d'autant plus qu'il en avait peu ; d'ailleurs, il trichait, avec l'aplomb gourmé des pédants. Que le subterfuge mériméen paraît aujourd'hui facile ! Il consiste à employer les clichés les plus antédiluviens et les plus diluviennes pauvretés avec une impassibilité que les naïfs prennent pour un humour « pince-sans-rire ».

Ne pouvant atteindre le plan de la satire et s'efforçant à pasticher on ne sait trop quelle friperie romantico-folklorique, ces « Espagnols en Danemark » se situent au niveau d'un pensum : après tant de feuilletons et tant de films, cette histoire de l'espionne amoureuse de l'officier ennemi donnerait des nausées à un loup de mer ; l'agencement tantôt se relâche au point d'évoquer les romans dialogués, tantôt se schématise à la manière des comédiens de salon, pour les soirées de Compiègne, au temps de l'Empire libéral...

En interprétant cette charge, les Metternich, les Pourtalès, les Persigny eussent obtenu, aux chandelles, « un succès mondain ». La compagnie de M. Michel de Ré lamine ses effets avec des délicatesses de marteau-pilon ; elle se satisfera certainement d'un succès d'estime.

Marcel AUGAGNEUR.

L'HOROSCOPE

JOURNEE DU JEUDI 12 FEVRIER 1948

Jusqu'à 19 heures, régnera sans entrave le trigone Uranus-Soleil dont les vibrations dynamiques s'harmoniseront avec les réflexes et conceptions des esprits audacieux, entreprenants et originaux. Dans la soirée, « casse-cou » pour les impulsifs, les étourdis et les maladroits.

Les enfants nés ce jour

seront indépendants, d'esprit curieux et novateur, mais de caractère un peu fantasque et décevant.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

quelques brillantes réalisations soutenues par des chances sûres, mais des arrêts, du piétinement énervants. Eviter impatiences et coups-de-tête.

DANY-ROY.

Les Conseils de Philomène

Croustades d'œufs

Coupez quatre œufs cuits durs en deux parties, hachez les jaunes, coupez à part les blancs en petits dés.

Emincez 125 gr. d'oignons dans une casserole contenant trois cuillerées de margarine, cuisez doucement, récipient couvert, pour que les oignons ne roussissent pas trop vite ; lorsqu'ils sont seulement tendres et blondis, saupoudrez-les d'une cuillerée de farine, mouillez avec un grand verre d'eau ou de lait, laissez cuire 30 minutes sur feu doux.

Après cuisson de cette purée, mélangez-y la moitié des jaunes d'œufs et tous les blancs ; réchauffez pendant une minute, versez la préparation dans des croustades de pain creusées et légèrement grillées ; saupoudrez avec le reste des jaunes d'œufs durs, puis de persil haché.

UNE EXCLUSIVITÉ **France-soir**

LES MÉMOIRES DU DUC DE WINDSOR

« LE MONDE GAGNERAIT BEAUCOUP A OUVRIR MON ESTOMAC ! »

« Douze ans durant, Lloyd George m'a fait courir le monde à toute vitesse et infligé la terreur du discours quotidien »

Avec cet article se termine la première partie des Mémoires du duc de Windsor, ex-Edouard VIII, qui a évoqué précédemment son éducation rigide, ses années d'adolescence, ses premiers voyages et la guerre de 1914-1918 (1).

JUSQU'A la fin de sa vie, mon père (2) défendit ses idées personnelles sur la mode en luttant contre une manière plus pratique et moins conventionnelle de s'habiller.

Il conservait toujours, près de la salle d'audience du palais de Buckingham, une redingote qu'il revêtait à la hâte quand on lui annonçait une visite officielle.

Il n'avait jamais admis la mode nouvelle des revers pour les pantalons d'homme. Il me fit comprendre, un jour, quelle aversion il avait pour cette innovation.

Je tirais une certaine vanité de ma manière de me vêtir. Un matin, je vins saluer mon père au petit déjeuner, vêtu d'un costume neuf. Au lieu de me féliciter pour mon bon goût, mon père me regarda d'un air curieux et, à ma surprise, me dit brusquement :

— Est-ce qu'il pleut, ici ?

Je restai un instant interdit. Puis, mon père ayant répété sa question en fixant mes pieds d'un regard désapprobateur, je compris ce qu'il voulait dire. Pourquoi retrousser ses pantalons d'une manière aussi absurde si ce n'est pour franchir une flaque d'eau ?

J'avais des pantalons spéciaux pour papa

A partir de ce moment, de même que mon père conservait une redingote auprès de lui, je gardai toujours à ma disposition une paire de pantalons sans revers que je mettais avant d'aller me présenter devant lui...

Tout ceci se passait il y a près de trente ans. Je puis dire, en toute humilité, qu'aujourd'hui je comprends mieux le point de vue de mon père.

C'est avec surprise que je constate que mon attitude vis-à-vis de la jeune génération issue de la guerre est à peu près analogue à celle de mon père à mon égard, à la fin de la guerre.

Il avait cinquante-trois ans lorsque la première guerre mondiale prit fin et le plus grand désir de retourner au mode de vie qu'il avait connu auparavant.

J'ai cinquante-trois ans aujourd'hui. La plus grande partie de ma vie active s'est écoulée entre les deux guerres. C'est avec regret que je vois disparaître des usages et des coutumes que je connais et comprends.

Dans ma jeunesse, je fus parfois, notamment en 1919, en désaccord avec mon père sur le terrain politique, car il était plus conservateur que moi. Aujourd'hui, je me sens incapable de suivre certains de mes jeunes amis dans leurs idées avancées.

Ce n'est pas que je craigne les changements. Je n'ai jamais été, comme on dit, un réactionnaire. Ce que je redoute et, je le comprends aujourd'hui, ce que mon père redouta toujours, ce sont les changements violents qui détruisent brusquement et brutalement certains principes fondamentaux chèrement acquis.

L'existence à laquelle j'avais été préparé par mon éducation était sensiblement moins fastueuse et moins soumise à l'étiquette que celle qu'avait connue mon père. Pourtant, ce mode de vie même — nul ne savait pourquoi ni comment — avait déjà perdu une bonne part de son sens et de sa raison d'être.

Dans mon rôle de prince de Galles, qui était surtout symbolique, quand j'allais, comme nous disions avec mes frères, « faire le prince » dans des tournées officielles, j'avais de mes devoirs une idée assez différente de celle que mon père et ses conseillers auraient souhaitée.

En l'absence de directives précises de leur part, je m'abandonnais à ma conception propre de ma mission. Elle était la suivante :

En premier lieu, je devais m'efforcer de rapprocher la famille royale du peuple britannique qui, bien que sentimentalement attaché au principe monarchique, était, moins que par le passé, disposé à l'accepter comme un fait acquis.

Je devais ensuite, dans mes voyages hors d'Europe, m'efforcer de donner du prestige à l'idée de l'Empire auprès de ceux qui, dans les dominions et les colonies, l'accueillaient sans enthousiasme. Enfin, je devais entretenir de bonnes relations avec les nations étrangères.

Lloyd George et moi

C'est, dans une large mesure, Lloyd George qui exerça à ce moment la plus grande influence sur ma carrière. Inquiet du déclin de la position de la Grande-Bretagne à l'étranger, il me fit mener une vie assez rude. Pendant les douze années suivantes, je ne cessai de voyager.

Le prétexte donné à ces randonnées, qui me firent parcourir le monde entier, était d'aller remercier au nom du roi les peuples de l'Empire pour les services qu'ils avaient rendus à la cause britannique pendant la guerre.

Derrière cette idée, il y en avait une autre : je devais non seulement me montrer dans les différentes parties de l'Empire sur lesquelles j'étais appelé à régner un jour, mais également apprendre à connaître d'autres pays, nos relations avec eux pouvant être d'une certaine utilité pour la Grande-Bretagne.

Au cours de voyages aussi fréquents, les impressions ne peuvent être que très rapides. Elles ressemblent à des actualités cinématographiques : d'un coup je revois les cow-boys du Canada, les fermes australiennes avec leurs troupeaux de moutons, les mines d'or du Rand, les pampas d'Argentine, les banzaïs du Japon, les éléphants de l'Ouganda, les splendeurs des parades surannées des Indes, le président Wilson installé dans le lit de Lincoln à la Maison Blanche...

Je crois pouvoir dire, sans exagération, qu'aucune étude ne peut donner un enseignement aussi complet que de tels voyages, uniques par la variété et l'intensité des impressions qu'ils provoquent. Ils se faisaient à grande vitesse, d'après des horaires minutieux, au milieu de foules venues voir un prince britannique et dont la curiosité se teintait parfois d'une certaine méfiance.

Ces voyages m'imposaient une fatigue physique et une tension d'esprit dont on ne se rendait généralement pas compte. (C'est ainsi qu'au Canada, je me fis écraser la main droite que je dus porter en écharpe pendant le reste de mon séjour.)

Si l'on faisait mon autopsie...

Aucun hôte ne fut jamais invité à des repas aussi succulents et parfois aussi mauvais. Mes organes digestifs ne s'en remirent jamais. Je suis persuadé que si, après ma mort, on les confiait aux fins d'autopsie, on arriverait à des conclusions surprenantes sur l'effet des banquets.

Il était, bien entendu, agréable d'être l'objet de discours aimables et habiles. Mais, dans la gamme des souffrances humaines, il en est peu qui égalent celle qu'on éprouve à se torturer l'esprit matin et soir, jour après jour, pour arriver à trouver les quelques « mots bien choisis », amicaux et en même temps mesurés et prudents, que ceux qui vous reçoivent attendent de vous...

Ces temps paraissent aujourd'hui bien éloignés. Mais les résultats de mes missions, maintenant oubliés, provoquèrent en leur temps des louanges assez vives pour m'inciter à continuer.

Un des compliments qui firent le plus plaisir me fut adressé par un Américain, homme politique habile et avare d'éloges, qui me dit :

— Vous n'ignorez pas, sire, que nous ne sommes pas toujours d'accord, vous et moi. Mais en rénovant l'idée monarchique, vous avez rendu un grand service à votre père et vous avez facilité la tâche de vos successeurs.

Quoi qu'il en soit, je puis dire que je n'ai pas épargné ma peine pour remplir la tâche qui m'incombait au poste où m'avait appelé ma naissance.

Fin de la 1re partie

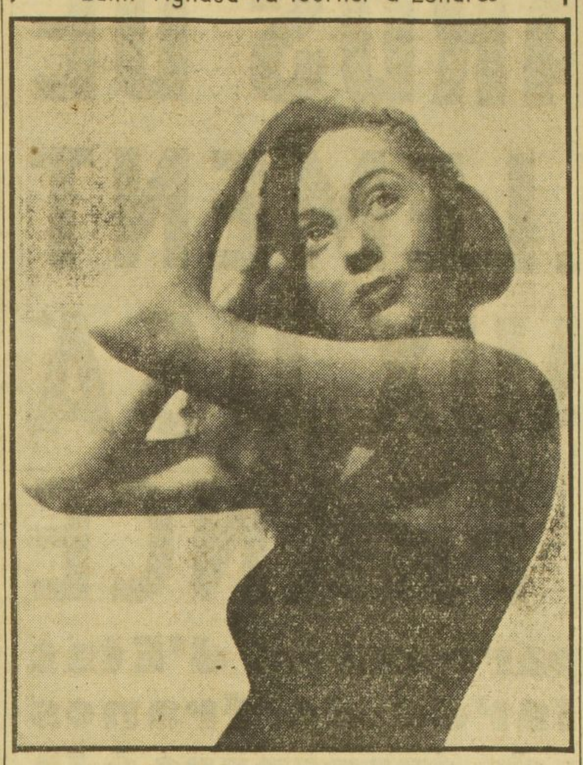
la seule actuellement terminée par le duc de Windsor. L'ex-roi Edouard VIII prépare la suite de ses souvenirs (de l'après-guerre à son arrivée au trône — son abdication). France-soir s'en est réservé le droit de publication pour la France.

(Copyright by Duke of Windsor and *France-soir*.)

(1) Voir *France-soir* datés du 20 janvier au 11 février.

(2) George V.

Grâce à l'« Invitation au château », d'Anouilh, Edith Vignaud va tourner à Londres



Edith Vignaud a 23 ans. Elle est blonde et ravissante. Jean Anouilh la choisit pour donner la réplique à Dany Robin dans son « Invitation au château ». Edith Vignaud y fut si charmante dans un rôle ingrat de fille trop riche que l'impresario anglais Derek Glynne, de passage à Paris, n'hésita pas à lui faire faire des essais. Ceux-ci furent si concluants que Derek Glynne vient d'engager Edith Vignaud pour tourner deux grands films anglais à Londres. Edith parle, en effet, couramment l'anglais. Seule condition à cet engagement miraculeux, au taux où est la livre en février 1948 : Edith Vignaud devra changer de nom. Elle a déjà choisi son nouveau patronyme et sera Edy Valmond.

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h. 15, Les Animaux modèles, Istar, Le Baiser de la fée, Suite en blanc.
OPERA-COMIQUE, 20 h., La Tosca, Les Mamelles de Tiresias.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Andromaque, On ne saurait penser à tout. — (Luxembourg), 20 h. 45, Chapeau de paille d'Italie, Pain de ménage.
AMBASSADEURS, 21 h., Route des Indes.
AMBIGU, 21 h., L'Impure.
ATHENEE, 21 h., Dom Juan.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ANTOINE, 20 h. 45, La Patronne.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Couleurs du temps.
COM.-CH.-ELYS., 21, Procès d'Oscar Wilde.
COM.-WAGRAM, 21, Irène sent le jasmin.
DAUNOU, 21 h., Trois garçons, une fille.
EDOUARD-VII, 21 h., Le Diable boiteux.
GAITE-MONTPARN., 21, La Dame de l'aube.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 20 h. 45, Le Baiser de sang.
GYMNASE, 21 h., Le Retour.
HEBERTOT, 20.45, Le Maître de Santiago.
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
MADELEINE, 20.45, Le Passage du Malin.
MARIGNY, jeudi, 20.15, Hamlet.
MATHURINS, 21 h., Empereur de Chine.
MICHEL, 20.45, Une poule sur un mur.
MICHODIERE, 21 h., KM.X Labrador.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONTPARN.-BATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 21 h., Dr Hinterland.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 21 h., Homard à l'américaine.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 21, Je vivrai un grand amour.
PTE-ST-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., Route au tabac.
ST-GEORGES, 21, Square du Pérou (générale).
SAR.-BERNHARDT, 21 h., Marie-Antoinette.
TH. DE PARIS, jeudi, 21, Rue des Anges.
TH.-DE POCHE, 21, Les Espagnols en Danemark
VARIETES, 21 h., La Revue du Ded Rysel.
VERLAINE, 21 h., Festival du Rire.
VIEUX-COLOMBIER, 21 h., Tarrasse du midi.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20.30, Le Maharadjah.
CAPUCINES, jeudi, 20 h., Le Roi Pausole.
CASINO MONTPARN., 21, Sérail en folie.
CHATELET, sam., Maréchale Sans-Gêne.
EUROPEEN, 21 h., Poussin.
GAITE-LYRIQUE, 20.30, Andalousie.
MOGADOR, 20.30, Violettes impériales.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Souplex, Y. Deniau.
CLUB DES CINQ, 21 h., Le Droit de rire.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
COUCOU, 21 h., Pas de ça... Disette !
TROIS-BAUDETS, 21, Marshall... nous voilà !
LUNE-ROUSSE, 21 h., Fleurs des champs.
LE QUOLIBET, 22 h., Martini.

VARIETES

A.B.C., 15-21, G. Ulmer, Pet Sisters, D. Reinhardt
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, jeudi, 21 h., Nu... 48.
BOBINO, 21 h., Hier contre aujourd'hui.
ETOILE, jeudi, 20.30, Revue de Rip.
FOLIES-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.

CIRQUES

MEDRANO, 21, Tovaritch, Lions, Clowns.
CIRQUE D'HIVER, 21 h., Bouglione.

FILMS FRANÇAIS

APOLLO, Par la fenêtre.
ASTOR, Monsieur Vincent.
AUBERT-PALACE, Par la fenêtre.
BIARRITZ, Monsieur Vincent.
CESAR, Septième Porte.
CINE-CH.-ELYSEES, Entrée des artistes.
CINECRAN, Mort ou vif.
COLISEE, Mademoiselle s'amuse.
ELDORADO, Mademoiselle s'amuse.
ERMITAGE, L'Aventure commence demain.
EMPIRE, Désirée Clary.
FRANÇAIS, L'Aventure commence demain.
GAUMONT-THEATRE, Par la fenêtre.
IMPERIAL, Mort ou vif.
LYNX, Mademoiselle s'amuse.
MARIGNAN, Après l'amour.
MARIVAUX, Après l'amour.
MICHODIERE, Par la fenêtre.
NIEL, Gribouille.
OLYMPIA, L'Idole.
PARAMOUNT, Mademoiselle s'amuse.
PANTHEON, Quai des Orfèvres.
PAGODE, L'Etrange M. Victor.
PARIS, Route sans issue.
STUDIO 28, Bataillon du ciel.
STUDIO RASPAIL 216, Les Maudits.
URSULINES, Le Corbeau.

Films parlants anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, Plus belles années de notre vie
AVENUE, Les Raisins de la colère.
ARTISTIC, Club des cigognes.
BALZAC, Pavillon noir.
BONAPARTE, Rosy l'endiablée.
CAMEO, Deux sœurs vivaient en paix.
CINE-ETOILE, Deux jeunes filles et un marin.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CLICHY-PALACE, L'Evadé de l'enfer.
CLUB DES VEDETTES, Michigan Kid.
DELAMBRE, L'Œuf et moi.
ELYSEES-CINEMA, La Dame en bleu.
GAITE-ROCHECH., Cape et poignard.
MARBEUF, Deux sœurs vivaient en paix.
NAPOLEON, L'Œuf et moi.
NEW-YORK, Le Saut de la mort.
NORMANDIE, Vallée du jugement.
PLAZA, La Dubarry était une dame.
LA ROYALE, Les Conspirateurs.
LORD-BYRON, Heureux Mortels.
TRIOMPHE, Toujours dans mon cœur.

Films anglais doublés

CINE-PRESSE-CHAMPS-ELYSEES, Dumbo.
GAUMONT, Monsieur Verdoux.
HELDER, Pavillon noir.
MAX-LINDER, L'Etrange Aventurière.
MIDI-MINUIT, Les Enfants du marché noir.
MOULIN-ROUGE, Vallée du jugement.
PALACE, L'Œuf et moi.
PEREIRE, Crossfire.
RADIO-CINE-OPERA, Dumbo.
REX, Monsieur Verdoux.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Le Grand Mensonge.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Les Conspirateurs.
SCALA, Pavillon noir.
STUDIO UNIVERSEL, Eve éternelle.
STUDIO PARNASSE, Dumbo.
VIVIENNE, Pavillon noir.

Film letton

STUDIO ETOILE, Polka d'amour (v.o.).

Film suédois

IMAGES, Altanga (v.f.).

Films russes

CINE-HOTEL-de-VILLE, Vania l'orphelin (v.o.).
BROADWAY, Amiral Nokhimov (v.o.).
CALIFORNIA, Amiral Nokhimov (v.f.).
CINEMONDE, Amiral Nokhimov (v.f.).
CORSO, L'Homme aux cinq visages (v.f.).

Film Italien

PORTIQUES, Malombra (v.o.).

LA RADIO

Programme de mercredi 18 h...

MUSIQUE. — 18.5 (N) Musique de chambre; 19.20 (Int.) Musique légère; 19.30 (N) Orch. P. Spiers; 20.15 (Int.) Festival Jacques Ibert; 20.31 (Lux.) Musique sans paroles; 20.50 (P) Musique de la Garde républicaine; 22.5 (N) Orch. Radio-symphonique; 23.15 (Int.) Cycle du trio.
THEATRE. — 21.15 (Int.) « La Brebis », d'E. Sée, et « Martine », de J.-J. Bernard; 22.50 (P) « Les Plaisirs de l'île enchantée ».
VARIETES. — 19 (P) A la guinguette; 20.35 (N) Que personne ne sorte; 20.37 (Lux.) Sacha Guitry; 21 (Lux.) Ray Ventura; 21 (N) Quand Paris chante.

...à jeudi 18 h.

MUSIQUE. — 8.15 (P) Concerts de cours; 10.18 (Int.) Grands musiciens; 12 (P) Musique militaire; 12.30 (N) Pages de Cl. Terrasse; 13.15 (N) Le coin des enfants; 15.8 (Int.) Chefs-d'œuvre français; 17 (N) Musique de chambre; 17.30 (N) Histoire de la musique.
THEATRE. — 14.25 (N) « Le Menteur », de Corneille; 16.10 (N) « On ne saurait penser à tout », de Musset.
VARIETES. — 12.30 (P) Télé-Paris; 13.35 (P) Les beaux jeudis; 14 (Int.) Les tréteaux du Petit Poucet.

LA REINE ET LE DIABLE

GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT DE PAUL RIVAL

France-soir N° 43

Grâce à Nicolas, son complaisant mari, et à Rétaux de Villette, son amant, Jeanne de La Motte a fait acheter à crédit, par le crédule cardinal de Rohan, le collier du bijoutier Boehmer, refusé par Marie-Antoinette. Mais Boehmer parle. Jeanne s'enfuit à Bar-sur-Aube. Et Louis XVI, sur la plainte de Marie-Antoinette, fait arrêter de Rohan, qui, comprenant trop tard qu'il a été joué par Jeanne, parvient à faire brûler à temps les fausses lettres de la reine.

« Mon cher mari, montez à cheval ! »

L'ABBE de Clairvaux se leva dans sa robe blanche, prit la coupe de champagne qui se trouvait devant lui sur la table couverte de fleurs.

— Je bois, dit-il, à la reine de notre fête, à la princesse Jeanne de Valois qui, après avoir été l'hôtesse de Monseigneur le duc de Penthièvre, cousin du roi, a bien voulu ce soir partager le repas des humbles Bénédictins que nous sommes.

Jeanne salua. Elle portait une robe de brocart blanc assez montante pour cacher l'irrégularité de son sein, trois rangs de diamants autour du cou et, aux oreilles, des pendants si lourds qu'ils se balançaient à peine quand sa tête bougeait.

Elle allait exprimer ses remerciements lorsqu'un gros prêtre entra, court, rouge, jovial.

— Grande nouvelle à Versailles, dit le prêtre. Le cardinal de Rohan a été arrêté hier dans la Galerie.

La coupe se fendit entre les mains de Jeanne. Elle vacilla un instant, puis, sentant qu'elle allait s'évanouir, elle jeta sa serviette sur la table et gagna le jardin.

Nicolas l'excusa, puis vint la rejoindre. Il faisait très noir sous les arbres. L'air était lourd et, par moments, vers l'horizon, quelques vagues éclairs clignotaient.

— Avez-vous donné l'ordre d'atteler ? dit-elle.

Dans la voiture, elle trouva une grande cape de soie et la jeta sur ses épaules.

— Quel ordre dois-je donner au cocher ? dit Nicolas.

— Qu'il nous ramène à Bar.

L'orage creva pendant qu'ils étaient sur la route. A la lueur des éclairs, elle voyait le visage blême de Nicolas. Il ne pensait plus à la questionner. Les chevaux, effrayés, faisaient des écarts. On entendait la voix du cocher qui essayait de les retenir.

Quand ils arrivèrent à Bar, la pluie avait cessé. Ils montèrent dans la vaste maison qu'ils avaient achetée quelques mois plus tôt, qui sentait la peinture fraîche. Rosalie proposa d'aider Madame la comtesse à se déshabiller. Jeanne la renvoya.

— Croyez-vous, dit Nicolas, que ce silence que vous vous obstinez à garder soit heureux ? Croyez-vous que nous n'ayons rien à nous dire ?

— Si, dit-elle. Il y a d'excellents chevaux à l'écurie. Prenez-en un, mettez dans vos poches toutes les pierreries qui nous restent et gagnez la frontière.

— Bravo ! dit gaiement Nicolas. Je vous retrouve. Passez un habit d'homme, mettez-vous en selle à califourchon, et venez en Allemagne avec moi.

— Non, Nicolas. Je reste.

Elle prit une cassette dans un tiroir, en tira des lettres, jeta cinq ou six de ces lettres dans la cheminée, approcha la bougie, mit le feu.

— Ce sont des lettres compromettantes ? dit Nicolas.

Elle eut un sursaut des épaules, se retourna.

— Vous n'êtes pas parti ? Souvenez-vous, mon cher, que les gendarmes galopent certainement sur la route, que si vous avez la simplicité de vous laisser prendre par eux, vous irez aux galères... et que vous avez le cuir du dos très chatouilleux.

Elle s'était remise à parcourir ses lettres. S'apercevant que Nicolas se penchait pour tâcher de lire, elle les jeta toutes au feu.

— C'étaient des lettres de Rohan, dit-elle, des lettres ignobles.

— Oui ? dit Nicolas d'un ton persifleur. Les hommes qui vieillissent trouvent du plaisir à écrire ce que les jeunes gens aiment mieux faire...

Il se pencha vers elle, la força presque brutalement à se lever de la chaise basse sur laquelle elle s'était assise pour être plus près du foyer.

— Allons, dit-il, le temps des folies est fini. Viens, Jeanne, si tu ne veux pas que je t'emporte de force, que je te jette en travers de ma selle.

Elle se dégagea avec un rire méprisant.

— De force ? Comment avez-vous dit cela, Nicolas ?

Bien qu'elle fût beaucoup plus petite que lui, elle le toisa.

— Pour un mot que j'ai dit, ajouta-t-elle, vous voilà tout déconcerté, les bras ballants. Allons, mon cher mari, à cheval...

Il fit un pas vers elle.

— Venez, dit-il. Autrement, ils vous enfermeront pour toujours et vous ne verrez plus jamais Rétaux.

Elle lui lança un regard farouche.

— Tant mieux ! s'écria-t-elle en frappant du pied. Je serai maîtresse de moi-même, libre.

Elle s'arrêta un moment, puis reprit d'une voix triste, presque plaintive :

— Et vous aussi, partez. Ne comprenez-vous pas que, pour parfaire devant eux, je veux être seule ?

Nicolas baissa la tête.

— Vous vous connaissez, Nicolas, reprit-elle. Vous êtes capable de toutes les bassesses. En voulant m'aider, vous me perdriez. Et d'ailleurs, pourquoi vous livrerez-vous à ces gens ? Vous aimez la vie telle qu'elle est ; vous n'avez aucun besoin de grandeur ; allez-vous-en.

Il ne bougeait pas.

— Qu'est-ce qui peut vous retenir ? Vous ne m'aimez pas. Vous ne m'avez jamais aimée. Partez pour l'Angleterre. Vous serez très heureux sans moi.

Il secoua la tête.

— Non, dit-il je ne vivrai pas heureux loin de vous. Vous exercez sur moi un charme. Physiquement, vous ne m'avez jamais plu. Pourtant j'étais allé vers vous. Je m'étais figuré, car j'ai l'âme vile, que je ne voulais que vivre de vous. Ce n'est pas vrai. Je ne puis pas dire que je vous aime, puisque je vous amenais vos amants : mais je ne puis me passer de votre ardeur, de votre force.

Il l'agaçait, et elle secouait ses épaules chargées de diamants.

— Pas de sentiment, Nicolas. Vous regrettez de me laisser ? Prenez sur vous. Tâchez d'arriver jusqu'à Londres, réalisez ce qui nous reste et vivez confortablement. Adieu.

Et elle le poussa par les épaules. On frappa à la porte.

Elle se pencha, regarda.

— Ce sont eux, dit-elle. Pour ne pas nous effaroucher, ils ont laissé leurs chevaux hors de Bar. Fuyez par le jardin.

Nicolas s'élança ; mais il revint presque aussitôt.

— Le jardin est gardé.

— Me voilà donc liée à vous ! cria Jeanne avec un geste de fureur.

La porte de la chambre s'ouvrit. Un officier parut.

— Nous venons arrêter Mme la comtesse de La Motte. Ordre du roi.

Jeanne regarda Nicolas. Son regard voulait dire : « Puisqu'ils n'ont pas d'ordre pour vous, profitez-en ».

Sans s'occuper de l'officier, elle ôta sa robe de brocart, arracha son collier, ses pendants, ses bagues, les jeta dans les mains de Nicolas, enfila une robe de voyage.

— Je suis prête, dit-elle à l'officier.

Et sans dire un mot d'adieu à son mari, elle s'engagea dans l'escalier.

Une petite voiture terne mais solide avança. L'officier y fit monter Jeanne.

L'aube parut et les flaques de la route reflétèrent ses premières clartés. Au bruit de la voiture qui marchait au pas, au bruit des bottes des gendarmes qui frappaient le pavé en faisant tinter leurs éperons, des fenêtres s'ouvraient et l'on entendait les volets claquer contre les murs.

— Vous me menez à la Bastille ? demanda Jeanne à l'officier.

Il ne répondit pas.

(Copyright by France-soir and Paul Rival.)

DEMAIN :

Jeanne de Valois croit au diable...

Tirage de *France-soir*, le 10 février : 536.100 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

TH. DE LA MADELEINE
Marie BELL - Paul BERNARD
Marcelle GENIAT - Jeanne LION
triomphent dans
PASSAGE DU MALIN
de Fr. MAURIAC de l'Académie Française
100e

HENRI SALVADOR
est à l'A. B. C.

TH. VERLAINE
5 DERNIÈRES
MAIS N'TE PROMÈNE DONC PAS TOUTE NUE

SAINT-GEORGES
VENDREDI, PREMIERE REPRESENTATION
SIMONE SIMON
HENRI GUISOL
LE SQUARE DU PEROU
comédie à couplets de Louis DUCREUX
avec l'auteur
et CARPENTIER

CASINO MONTPARNASSE T.l. soirs, à 21 h.
Le célèbre fantaisiste
LEMERCIER dans
LE SERAIL EN FOLIE
opérette-bouffe à grand spectacle
avec DEVA-DASSY et DUMIEL
Un spectacle follement gai !

AUX 2 ANES
Ce soir, grande Première
DORIN, SOUPLEX
Robert ROCCA, J. GRELLO
Pierre GILBERT, L. CENARG
accompagnés par G. CLARET
et
FAUT QUE ÇA SAUTE !
Fantaisie-revue de R. SOUPLEX
avec Jean DUNOT
G. LAUVRAY et H. BRADLAY

STUDIO L'ÉTOILE 14, R. Troyon ETO 15-93
POLKA D'AMOUR
Opérette moscovite en couleurs
LE MERLE ET LE RENARD
1er DESSIN ANIMÉ RUSSE en couleurs

AUJOURD'HUI
EN RAISON DE SON IMMENSE SUCCES
PIERRE FRESNAY
MONSIEUR VINCENT
Grand Prix du Cinéma français
est à nouveau présent
EN DOUBLE EXCLUSIVITE
AU BIARRITZ
(Champs-Elysées, George-V)
A L'ASTOR
(ex-PETIT CASINO)
12, boulevard Montmartre, 12
15e SEMAINE TRIOMPHALE

ELYSEES CINEMA
Grande Opérette en Technicolor
LA DAME EN BLEU

PLUS FORT QU'HENRI IV !
LE NAPOLÉON
LE PALACE
LE DELAMBRE
OFFRENT CHAQUE JOUR A UN SPECTATEUR DE
L'ŒUF ET MOI
UN POULET GRATUIT !
NUMEROS GAGNANTS :
PALACE : 227.247
NAPOLEON : 124.090
DELAMBRE : 62.846
Les porteurs de ces billets peuvent retirer leur poulet chez MARQUET, 4, rue Bayen (17e)

VENDREDI
Français ! Souvenez-vous
HITLER disait :
Dieu me pardonne les huit derniers jours de la guerre !
J. HEROLD PAQUIS disait :
L'Angleterre comme Carthage sera détruite !
LA BATAILLE DE L'EAU LOURDE
Vous révèle pourquoi ces prédictions ne se sont pas réalisées.
Vous devez tous voir ce film
GAUMONT Palace et REX

LE TRIOMPHE (version originale)
KAY FRANCIS et GLORIA WARREN dans
"Toujours dans mon Cœur"
avec BORRAH MINEVITCH et ses vagabonds

LE NIEL - Du 11 au 17 février - 5, avenue Niel, 5 -
RAIMU et MICHELE MORGAN dans
GRIBOUILLE

Sido ELY. 11-61
21 HEURES : DINERS DANSANTS
2 SPECTACLES DIFFÉRENTS
LES PLUS JOLIES FEMMES DANS LA REVUE SENSATIONNELLE
MADE IN PARIS
LES BERNARD ET LES CHARLIVEL
THE DANSANT - SAMEDI et DIMANCHE

BROADWAY V.O.
CALIFORNIA V.F.
CINÉMONDE V.F.
Le chef-d'œuvre de POUDOVKINE
AMIRAL NAKHIMOV
Primé au Festival de LOCARNO 1947
SOVEXPORTFILM

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE INV. 12-15
L'ETRANGE M. VICTOR
RAIMU - P. BLANCHAR - V. ROMANCE

« QUELQUE 'ART DANS LA NUIT » marque les débuts dans la mise en scène du scénariste-producteur Joseph L. MANKIEWICZ à qui l'on doit déjà « Les clefs du Royaume ». « QUELQUE PART DANS LA NUIT » tourne autour d'un cas d'amnésie, mais Joseph L. MANKIEWICZ, scénariste et réalisateur du film, a vu fort habilement renouveler ce thème classique. Nancy GUILD, actuellement à Paris, est la révélation de ce film dont elle partage la vedette avec John HODIAK et Anne BAXTER.

brutaux voilà les joyeux
RAS et GUA
Fort de la solitude
Vendredi
MONTPARNASSE - MAR-LINDER - MOULIN-ROUGE

OLYMPIA
Théâtre Jacques HAIK
ALBERT PRÉJEAN
YVES MONTAND
SUZANNE DEHELLY
dans
UNE RÉALISATION D'ALEXANDRE ESWAY
L'IDOLE
avec YVES DENIAUD * DANIELLE GODET
scénario et adaptation de MARCEL RIVET
dialogues de J.P. LE CHANOIS
PLACES A 75 - 100.- et 120 Frs

CAPE ET POIGNARD
à la GAITE-ROCHECHOUART
15, boulevard Rochechouart, 15
V.O.
« LA BATAILLE DE L'EAU LOURDE » est une production Le Trident-Héro Film distribuée par Filmsonor

St-LAZARE - PASQUIER
44, rue Pasquier EUR 56-16
ATTENTAT A TEHERAN
MARTHA LABARR - VEREA SARI
PAMALA STERLING

EMPIRE
41 AVENUE DE WAGRAM
SACHA GUITRY et GABY MORLAY dans
LE DESTIN FABULEUX DE DESIRÉE CLARY
UN FILM DE SACHA GUITRY
avec JACQUES VARENNE, J.-L. BARRAULT, AIMÉ CLARIOND, LISE DELAMARE, YVETTE LEBON, CARLETTINA, JEAN HERVÉ, GEORGES GREY, GENEVIÈVE GUITRY
PROD. GCFC
POUR 15 JOURS SEULEMENT

CLUB DES VEDETTES
MICHIGAN KID V.O.
EN COULEURS NATURELLES
JON HALL
RITA JOHNSON
VICTOR McLAGLEN
UNIVERSAL

Le gouvernement français demande à Washington de reviser les accords Blum-Byrnes sur les films américains

Hollywood a confié au Département d'Etat la défense de ses intérêts

(De notre envoyé spécial permanent)

NEW-YORK, 11 février (par câble).

Le Quai d'Orsay annonça, fin janvier, à l'ambassade américaine à Paris, son intention de rouvrir les pourparlers concernant l'accord Blum-Byrnes sur les films américains.

Le 3 février, un télégramme diplomatique confirmait l'intention française d'entreprendre une révision des accords avant même que la Commission de la presse et du cinéma de l'Assemblée nationale en ait formulé le souhait. Mais, jusqu'ici, aucun document appuyant la demande du gouvernement français n'est encore parvenu aux mains des autorités responsables de Washington.

L' « ambassadeur » de Hollywood en Europe part pour Washington

Sans perdre une seconde, l'industrie cinématographique de Hollywood prit contact avec le Département d'Etat. Frank Mac Carthy, « ambassadeur » officieux du cinéma, représentant sur le continent européen les grandes firmes de production américaine, rentra à Washington où eurent lieu des échanges de vues importants. Il en résulte que l'industrie cinématographique restera en dehors des conversations, laissant au Département d'Etat l'entière responsabilité de traiter les affaires sur le plan intergouvernemental.

Hollywood n'a pu rapatrier que 1.800.000 dollars gagnés en France

Les milieux autorisés font les remarques générales suivantes : 1° depuis le 9 septembre 1939 jusqu'au 9 février 1947, l'industrie cinématographique ne put rapatrier, au total, que 1.800.000 dollars provenant de ses revenus en France. Non seulement cette somme est négligeable, comparée aux revenus effectifs qui demeurent disponibles, mais elle est très en dessous des frais engagés en dollars par les compagnies d'Hollywood pour la distribution des films en France. En fait pendant l'occupation, les films américains avaient disparu des écrans français.

2° Quoique les motifs du gouvernement français soient considérés comme étant de nature économique, on fait état, ici, de l'aspect politique. Washington fera sûrement valoir que les Etats-Unis ne voient aucune raison de céder à la propagande communiste contre les films américains;

3° Les accords douaniers, conclus à Genève l'automne dernier, contiennent un chapitre spécial qui couvre les films et qui montre ainsi que les Etats-Unis attachent une importance toute spéciale à l'industrie cinématographique non pas tellement comme une source de revenus profitable, mais plutôt comme un moyen de diffuser la culture américaine ;

(Copyright by France-soir *and Georges-Henri Martin.)*

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

(SUITE DE LA PAGE 1)

Deux éditions spéciales pendant la collection

SAIGON (Indochine), les journaux ont sorti deux éditions spéciales pendant la première présentation des cent vingt modèles de la collection. Quatre speakers de la Radio la diffusaient sur tous les postes. Les mannequins reçurent cent vingt-sept poèmes d'amour en caractères chinois.

La ville chinoise de Saïgon, Cholon, invita les Parisiennes à une présentation au « Grand Monde », le cabaret qui possède la deuxième piste de danse du monde, la plus grande étant celle de Shanghaï.

Les Chinois de Cholon sont immensément riches ; ils venaient chacun avec quatre ou cinq ravissantes Chinoises à qui ils achetaient au moins une ou deux robes, du soir naturellement, toujours à 280.000 francs pièce.

Dîner. Les Parisiennes mangent du riz entre le chou au lambon et l'oreille de porc au jus de coco. C'est une faute terrible, pire, une offense dont elles doivent s'excuser : la politesse exige qu'on refuse le riz, non pas parce parce qu'il est cantonnais, mais parce que c'est une coutume dans un riche dîner.

Un pays de blanchisseurs qui n'a pas de teinturier

Il y avait, dans la collection, deux robes de lainage, l'une destinée à Dalat, ville qui a un hiver, et l'autre à Hanoï, pour la même raison. Elles furent vendues à des Américaines qui rentraient aux U.S.A. Toute la collection était, sauf quelques robes du soir, en tissu lavable, car si l'Orient compte de légendaires blanchisseurs, il n'y a pas un seul teinturier.

A Singapour (Malaisie), la troupe sema la panique : une Américaine, représentant la confection de New-York et la diffusant largement dans toute la Malaisie, entend se défendre. La petite caravane ne franchit pas la mer pour aller à Manille ; la vente des vêtements y est réglementée par les Américains, qui sont maîtres et roi, et font payer une taxe quand on entre, même pour les vêtements qu'on porte sur soi.

Partout, en Orient, la vie est chère. Une chambre d'hôtel coûte 60 piastres, soit 1.200 francs, et un déjeuner 10 piastres, soit 680 francs.

Une main-d'œuvre exceptionnellement douée

MADELEINE VRAMANT avait une « boyesse » d'une grande beauté, qui cousait et repassait comme une fée. Elle aurait voulu l'emmener à Paris, mais il fallait verser une caution de 100.000 francs au gouvernement. La « boyesse », le matin du départ, désespérée de rester, écrivit ce petit mot à Madeleine Vramant :

« Je soussignée, Nguygen Nhong, ai l'honneur d'envoyer une phrase de souhait à ma patronne et j'embrasse dix fois sa main. Votre sincère boyesse : Nguygen. »

Enormément d'Annamites voudraient venir travailler en France, mais elles craignent l'hiver et cherchent un « caution-neur ».

L'histoire d'amour de Bikini

BIKINI, le plus brun des mannequins, n'est pas rentrée en France ; elle a miraculeusement retrouvé à Saïgon un garçon de la 2e D.B., avec qui, elle avait flirté au moment de la Libération. Ils s'étaient perdus de vue sans se donner leur adresse et, chacun de son côté, avait ressenti un petit vide dans son cœur. Ils se sont mariés et sont au comble du bonheur. Il n'appelle pas sa femme Bikini, mais Monique.

Pour l'instant, sa peau blanche l'a signalée à l'attention de tout Saïgon, où chaque femme a la peau cuivrée, ou bien parce qu'elle est indigène, ou bien parce que, Européenne, elle passe ses journées à la piscine.

Pourtant, il y a la guerre en Indochine ? Bien sûr, mais pas à Saïgon, et la vie civile n'est pas arrêtée. Le mot d'ordre est : « La guerre est l'affaire des militaires. Un point c'est tout. »

Dans les poches de la couturière qui rentre

Il y a :

1. Le pantalon d'un boy de Karachi, qui sera adapté pour les Parisiennes cet été. Il a coûté 2 roupies à Mademoiselle Vramant. Quand le boy eut raconté son aventure, tous les autres se précipitèrent sur elle, pantalon en mains, prêts à faire des soldes ;
2. Le turban d'un Annamite, qui sera lancé au printemps ;
3. Un collier de perles de cinq rangs, qui sera porté par elle le jour de sa présentation ;
4. Des vastes projets d'exploitation d'un marché d'Orient, qui s'annonce grand manageur de robes parisiennes, de roses du soir presque exclusivement.

(Copyright by France-soir *and Marguerite Duval.)*

L'embargo américain n'affectera pas notre ravitaillement en essence

Plus de 50% de notre pétrole vient du Moyen-Orient, seulement 16 % des Etats-Unis

Au moment où notre gouvernement annonçait une amélioration sensible de notre ravitaillement en essence, le département du Commerce américain a décidé de mettre l'embargo sur les produits pétroliers au départ des ports de l'Antlantique.

Il paraît cependant peu probable que cette mesure, prise pour parer à l'augmentation considérable de la consommation américaine, affecte notre situation à cet égard.

En effet, sur les 430.000 tonnes qui ont entrées en France en décembre dernier, 280.000 tonnes provenaient du Moyen-Orient, 73.000 du Venezuela et 70.000 seulement des Etats-Unis.

Si l'on tient compte du fait que la France participe pour un quart à l'Irak Petroleum, qui possède peut-être les terrains les plus riches du Moyen-Orient et va sainsi en quelques années porter sa production propre de un à sept millions de tonnes, il n'y a pas lieu de prendre au tragique la décision de Washington.

DES OCCASIONS SENSATIONNELLES !

Aujourd'hui 11 févr. et jours suivants, PARVILLE soldera les tissus de ses manutentions et un grand choix de blouses, déshabillés, robes d'enfants, pull-overs, gants, carrés, bijoux fantaisie, etc... avec un

RABAIS de 50 %

PARVILLE

67, Champs-Elysées, 67

(ouvert tous les jours)

BRUYERE

présente chaque jour à 15 heures SA COLLECTION DE PRINTEMPS

22, place Vendôme, 22

sur invitation

Madame CHEZ VOTRE COUTURIER EXIGEZ UN TISSU DE LA MARQUE SOLABELLE

CRÉATIONS R. SCATTOLINI & G. GELEY

MAXANE COUTURE

35, av. des Champs-Elysées, 35

Métro : MARBEUF

PRESENTE SA COLLECTION DE PRINTEMPS pour quelques jours SEULEMENT

TAILLEURS sur MESURE en pure laine ..... fr. 8.500

ROBES SUR MESURE en pure laine ..... fr. 7.000

Carnet de France-soir

Nous apprenons avec plaisir que M. Claude Ducellier, Secrétaire Général de la Ligue des Elus Napp, vient d'être promu Officier de la Légion d'Honneur, au titre du Ministère des Anciens Combattants.

⊙ ⊙

NECROLOGIE

On nous prie d'annoncer la mort de Mme Veuve Ernest Audrain, décédée le 9 février 1948. Ses obsèques seront célébrées le jeudi 12 février à midi précis en l'église Saint-Martin-des-Champs (3e, rue des Marais). De la part de M. et Mme Raoul Van den Hecke, ses enfants (19, place de la République). Cet avis tient lieu de faire part.

ARPAJON (près) Magnifique VILLA NORMANDE 4 pièces, dépendances. 4.000 m2 garage — L'INFORMATION, 11, rue Ville-Evêque (8e) — ANJ. 10 54

SEUL ELIE ACHETE TRES CHER BIJOUX BRILLANTS, PERLES, ARGENTERIE, etc. 23, bd des ITALIENS, ELIE (Maison sérieuse)

AU BON VIEUX TEMPS !...

Henri IV régnant ramena l'abondance
La concorde et la paix. Chaque
[dimanche, en France
Le plus pauvre mettait poule au
[pot, et de plus,
Avait, comme son Roy, droit au
[CACHOU GALLUS.

LES PLUS BELLES GABARDINES HOMME & DAME

PURE LAINE IMPERMÉABILISÉE

BK RUE DE ROME Métro: Europe et St-Lazare 57

IMPERMÉABLES-CANADIENNES

A LOUER

APPARTEMENTS meublés au mois

Voir : P. ROC, 88, av Phil.-Auguste

VOUVRAY

FUTS et BOUTEILLES, direct propr. AUBERT-LACOSTE, prop., VOUVRAY (I.-et-L.)

MICHEL

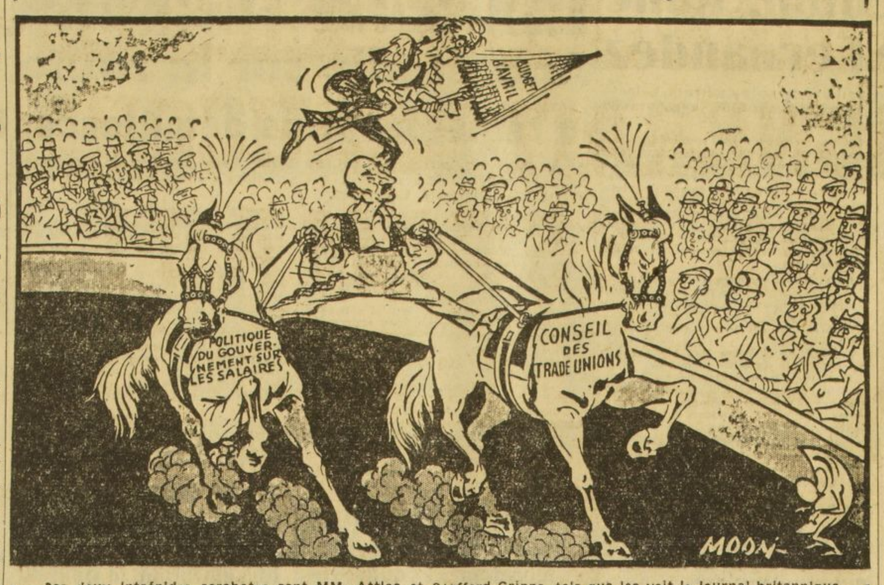
PAIE PLUS CHER

BRILLANTS TOUS BIJOUX, ARGENTERIE, etc.

6, PLACE MADELEINE, 6

Ne pas confondre: Pas en bout. (8e ét.)

ATTLEE ET CRIPPS · FONT DE L'ÉQUILIBRE



Ces deux intrépides acrobates sont MM. Attlee et Stafford Cripps, tels que les voit le journal britannique « Sunday Dispatch », en équilibre instable sur le programme gouvernemental — cheval de droite — et les revendications de salaires des syndicats — cheval de gauche. Ce pourrait être aussi bien MM. Robert Schuman et René Mayer...

Le Benelux à Bevin : « C'est un plan qu'il nous faut : précisez vos idées sur une Europe atlantique »

(De notre envoyé spécial permanent DE A. SEGONZAC)

LONDRES, 11 février (par téléphone).

L'IDÉE d'une union de l'ouest européen, lancée sous la simple forme d'un slogan le 22 janvier dernier par M. Bevin à la Chambre des Communes, marque le pas. Il est temps, dit-on dans les milieux politiques de Londres, que le ministre des Affaires étrangères britanniques développe autour de cette idée un plan rationnel qui permette aux puissances européennes intéressées de savoir exactement quel but il poursuit en prenant l'initiative d'un tel mouvement.

Une explication de ses intentions empêcherait la répétition de malentendus aussi sérieux que celui qui provoqua la fin de non recevoir anticipés du premier ministre de Suède.

Il semble qu'à Bruxelles les trois ministres des Affaires étrangères du Benelux, et en particulier M. Spaak, tinrent à peu près le même langage à M. Hector Mac Neil, ministre d'Etat britannique. Ce dernier ne put fournir aucun éclaircissement sur les intentions de son chef direct. M. Bevin.

Coup de fouet à l'ouest

L'Union de l'Ouest européen avait été conçue dans l'esprit de M. Bevin comme une sorte de réponse à la série d'accords conclus par les puissances de l'Est européen.

Il pensait que l'accord envisagé depuis un an déjà entre la France, l'Angleterre et les trois puissances du Benelux servirait de point de départ au projet de l'Europe occidentale et qu'il serait temps, par la suite, d'envisager les conditions de participation d'autres nations et la manière dont les dominions seraient appelés à joindre leurs efforts à la création d'une Europe atlantique.

Mais la réaction rapide de la Suède, rejetant le principe d'une participation au projet Bevin parce qu'elle était mal informé sur les buts du ministre britannique a dévoilé combien la formule lancée par M. Bevin reste vague.

Les trois ministres des Affaires étrangères du Benelux en sont conscients aussi et ils ont chargé M. Mac Neil d'un important questionnaire qui se rapporte essentiellement à la politique anglaise en Europe occidentale.

Pas de pacte défensif

La principale objection qui est soulevée est dirigée contre le projet de traité établi par le Foreign Office avec l'approbation du gouvernement français sur les grandes lignes de l'accord franco-britannique signé à Dunkerque l'an passé.

— Le traité de Dunkerque, ont dit en chœur les Belges, Hollandais et Luxembourgeois, est essentiellement un pacte défensif contre une agression allemande. Or, il est évident que l'Allemagne de l'ouest devra jouer, dans une Europe occidentale, un rôle important en tant que partenaire agréé sur un plan d'égalité.

Etablir des traités d'assistance mutuelle entre nous trois, la France et la Grande-Bretagne, basés sur une idée périmée, serait contraire à l'idée d'union d'Europe occidentale que vous proposez et telle que nous en concevons l'application.

Coopération économique

Le Benelux, en conséquence, proposerait :

1° soit uniquement des accords entraînant une coopération économique plus étroite entre les cinq pays, excluant les paragraphes militaires et politiques. Mais ceci seulement après stabilisation de la situation financière et économique des signataires.

2° soit une formule plus générale que celle de l'accord de Dunkerque. Dans les deux cas, le Benelux demande clarification de la politique économique de la France et de l'Angleterre.

Des conversations à ce sujet vont se poursuivre par voie diplomatique entre Londres, Paris et les trois capitales du Benelux, pour trouver une nouvelle formule pouvant satisfaire la Belgique, la Hollande et le Luxembourg, retardant de plusieurs mois la conclusion de l'accord qui, pensait-on au début à Londres, serait fait en quelques semaines. Mais l'élément de base reste l'obligation pour M. Bevin de développer son idée d'une union de l'Europe occidentale

Ravitaillement U.S.

SUITE DE LA PAGE 1

la Hollande, la Grèce, l'Autriche, les Philippines, Haïti et même le Pakistan se sont servis, et la France signe son accord au moment où il ne reste plus grand-chose à acquérir.

En dernière analyse, le gouvernement français devra faire son choix parmi les usines qui sont à céder en bloc. Certaines occasions sont encore bonnes, les machines sont utilisables, mais le démantèlement d'une usine américaine, son transport en France posent des problèmes techniques difficiles.

Comment expliquer la lenteur des négociations ? Les experts français font ressortir que le crédit américain ne couvre pas les frais d'expédition et de transport vers la France, estimés à 15 ou 20 % de la valeur des marchandises reçues. Souffrant d'une pénurie de dollars, le ministère des Finances de Paris tergiversait dans ses réponses, hésitant à débourser les frais de transport..

M. Mendès-France ne vas pas à Washington

On dément dans les milieux autorisés que le voyage de M. Mendès-France ait pour objet de mener des négociations relatives soit à l'aide intérimaire, soit aux avoirs français non déclarés. Il séjourne à New-York en tant que représentant de la France au Conseil économique et social de l'O.N.U. qui siège actuellement. Il ne se rendra pas à Washington.

On précise également que l'utilisation des fonds du compte spécial prévu par l'accord franco-américain sur l'aide intérimaire se fera dans le cadre de cet accord à des fins de stabilisation de l'économie française. Cependant, on considère comme possible à Washington l'arrivée prochaine d'une mission suisse qui serait chargée de négocier la question des avoirs déposés dans des banques suisses aux U.S.A. par des ressortissants français.

Neuf coups de couteau ont tué Janine (17 ans)

SOISSONS, 11 février (dép. *France-soir*). — Effectuant lundi, vers 10 h. 30, sa promenade journalière dans les terrains avoisinants la cité Saint-Médard, à Soissons, M. Alizot eut l'attention attirée par quelque chose de difforme et s'aperçut rapidement qu'il s'agissait du cadavre d'une jeune fille. Il alerta la police et, peu après, M. Cochet, commissaire de police, et des inspecteurs de la police judiciaire de Reims commençaient leur enquête.

Il s'agissait du cadavre de Mlle Janine Kroneck, née le 5 mars 1931 à Soissons, où elle demeure 5, rue du Docteur-Woimant. Elle avait quitté le domicile de ses parents la veille du crime vers 15 heures et n'y était plus revenue.

Les soupçons se portèrent immédiatement sur son ami, Georges Torquato, 23 ans, Portugais, demeurant chez ses parents, 45, cité Saint-Médard.

Janine Kroneck avait déjà fait plusieurs fugues en sa compagnie.

La victime et son assassin présumé ont été vus pour la dernière fois lundi vers 15 h. 30 ; ils paraissaient se disputer ou, tout au moins, entretenir une conversation où ne régnait pas l'accord. Sur le corps de Janine on a relevé neuf coups de couteau dont l'un a tranché la carotide gauche.

Torquato a quitté le domicile de ses parents, où ont été retrouvés des vêtements maculés de sang, vers 8 h. 30 mardi. A plusieurs reprises, il avait manifesté le désir de rejoindre l'un de ses frères en Angleterre. Il s'était d'ailleurs fait délivrer un visa à cet effet à la préfecture de Soissons. On suppose qu'il désirait emmener avec lui son amie et que c'est sur le refus de celle-ci qu'il l'aurait assassinée.

Jules Romains, grand-officier

M. Jules Romains vient d'être élevé à la dignité de grand-officier dans l'ordre de la Légion d'honneur

Ce Soir MERCREDI

à 20 h. 30

au PALAIS DE CHAILLOT

Au programme

Spectacle de Variétés

Orchestre sous la direction de Félix Nuvolone

ENTREE LIBRE

TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

Au Conseil des ministres une loi de plus pour frapper les fauteurs de vie chère

Deux sujets essentiels au conseil des ministres convoqué pour ce matin à l'Elysée : lutte contre la vie chère et remboursement des porteurs de billets de 5.000 francs.

Sur le premier point, il s'agit de coucher noir sur blanc le texte réprimant la hausse illicite et l'accaparement que, sous la direction de M. René Mayer, a préparé M. Gaillard, sous-secrétaire d'Etat à l'Economie nationale. M. André Marie, ministre de la Justice, a apporté sa collaboration, car de sévères sanctions sont prévues. Mais, avant de frapper les délinquants, il faudra les pincer. C'est là qu'on jugera de l'efficacité de la nouvelle loi — inspirée de celle du 23 octobre 1919 — dont la discussion devant l'Assemblée nationale est prévue pour demain ou, au plus tard, pour vendredi.

L'objectif du projet gouvernemental étant de faire baisser les prix, on doit rattacher aux délibérations qui ont lieu ce matin à l'Elysée les discussions qui vont s'engager en même temps devant le conseil national économique sur le rapport des salaires et des prix.

UN NON-LIEU POUR M. C. DEVRIÈS

Nous avions annoncé, comme tous nos confrères, l'inculpation dont avait fait l'objet M. Charles Devriès, agent commercial français des voitures Austin.

M. Gerbinis, juge d'instruction, a pu vérifier rapidement qu'aucune infraction n'avait jamais été commise à l'occasion de l'importation et de la vente en France de ces voitures et a rendu le 31 janvier une ordonnance de non-lieu.

M. Devriès a chargé son défenseur, Me Georges Debray, de demander réparation du préjudice qui lui a été causé.

Bataille de l'eau lourde

SUITE DE LA PAGE 1

quitter tout cela. Et ce sera à vous de recommencer... ailleurs.

— A nous ?

— Oui. Tout à l'heure, vous partirez pour Bordeaux, avec l'eau lourde, vers l'Angleterre ou vers l'Amérique...

Par la porte entr'ouverte, un aide de laboratoire passe la tête et dit :

— Tout est chargé. Il y a de l'essence pour 500 kilomètres !

Dans le port de Bordeaux, le 17 juin, le charbonnier anglais « Broonpark » vient d'être mis à la disposition du ministère de l'Armement britannique, représenté dans cette ville, en pleine confusion, sur ses quais encombrés de matériel et de réfugiés, par l'illustre lord Suffolk. Tout de suite, il fait monter à bord l'eau lourde, avec Kowarski et Halban.

C'est la nuit. Les ténèbres sont déchirées par les éclairs d'un bombardement aérien. Le lendemain, d'autres savants, d'autres techniciens français montent en hâte à bord du « Broonpark »...

Au fond des cales du « Broonpark » sont alignés les bidons contenant l'eau lourde que la France donne à ses alliés pour qu'ils poursuivent les recherches. Le charbonnier a fait le plein de ses passagers. Des femmes et des enfants occupent les couchettes de l'équipage ; les hommes sont allongés dans le poussier.

Le matin du 19, le « Broonpark » commence à descendre vers la pointe de Graves et croise un convoi qui se forme. Les Allemands ont lancé des mines : à quelques encâblures du « Broonpark », un navire, qui vient d'en toucher une, donne de la bande et s'enfonce lentement...

Au large des côtes de France, en route vers l'Angleterre, la menace aérienne se précise : de temps en temps, les vigies signalent dans le ciel limpide des avions allemands. Lord Suffolk fait construire un radeau : si le danger prend corps, on y arrimera l'eau lourde ainsi que le matériel de recherches qu'Halban et Kowarski ont amené ; on tentera ainsi de les sauver, au moins de les détruire à coup sûr.

Dans la matinée du 21 juin, les falaises blanches de Fallmouth se dressent au nord de la mer immobile : l'eau lourde est sauvée ; elle a trouvé un refuge dans la dernière citadelle du camp de la liberté !

...et au château de Windsor !

Un à un, précautionneusement, les bidons de métal sont retirés de la cale du « Broonpark ». C'est le cloître des laboratoires de Cambridge qui va les abriter ; leur contenu va servir à des expériences décisives. Sur la route de Cambridge, ils s'arrêteront encore une fois : les caves voûtées du château de Windsor seront leur premier abri en Angleterre.

Ainsi le stock d'eau lourde était sauvé. Mais déjà, au milieu des montagnes du Telemark, l'usine géante de Rjukan recevait la visite de militaires et de savants allemands qui faisaient sonner bien haut leurs exigences...

Dans l'abri qu'on a construit pour lui sous la pelouse du n° 10 de Downing Street, Winston Churchill est assis à sa table de travail. Le cigare en bataille, le nez chaussé de grosses lunettes d'écaille, il donne toute son attention à la lecture des derniers rapports de son ministre de la guerre économique. Il y apprend que le Reich, qui a déjà donné l'ordre à l'usine de Rjukan de porter sa production annuelle d'eau lourde à 1.500 kilos, exige maintenant qu'en 1942, cette production soit portée à 5.000 kilos par an.

Churchill croit aux armes secrètes et il sait qu'Hitler y croit encore davantage. Le danger est là. L'Allemagne est engagée à fond dans la course à l'eau lourde. Elle devine à peu près où en sont parvenus les progrès des Alliés dans le domaine de l'énergie atomique et elle veut arriver bonne première.

La guerre secrète s'accélère

L'une des feuilles dactylographiées éparpillées sur le bureau fait apparaître un nom que Churchill connaît bien : Trondjstadt, le professeur Leif Tronjstadt, chargé de l'enseignement de la chimie industrielle à l'Université de Trondjheim. Ce savant norvégien, grand spécialiste de la fabrication de l'eau lourde, et pour qui l'usine de Rjukan n'a pas de secret, vient d'arriver en Angleterre. Il a des contacts sûrs et réguliers avec les patriotes ardents que compte le personnel de Rjukan. C'est lui qui va être chargé, auprès des services britanniques spécialisés, de mener en Norvège, depuis Londres, la bataille de l'eau lourde...

Einar Skinnarland est un garçon robuste au regard franc. D'un coup d'œil Tronjstadt l'a jugé : c'est l'homme qu'il lui faut.

— Vous avez rejoint, lui dit-il, les forces norvégiennes libres en Angleterre ; maintenant, vous allez repartir pour la Norvège. Là-bas, vous serez l'agent de liaison entre les résistants de l'usine de Rjukan et nos services de Londres. Sur place, vous préparerez l'avenir. Un jour, peut-être, vous verrez arriver d'autres Norvégiens, eux aussi envoyés par moi. Tenez-vous prêt.

L'usine de Rjukan ? Einar la connaît bien ; il est né près du lac, dont les eaux l'alimentent.

Deux jours plus tard, il est de nouveau assis à la table de famille. A quelques kilomètres de là, il a enfoui son parachute sous un tas de neige. Il sourit sans répondre lorsque son grand-père, qui ne sait pas d'où il vient, lui reproche de rester indifférent à l'avenir de la Norvège envahie... Par contre, son frère comprend tout d'un seul coup lorsque Einard, avec un clin d'œil, lui offre une cigarette anglaise : la famille Skinnarland va compter maintenant deux soldats de la Résistance norvégienne.

Les quatre de « Swallow »

Sur le bureau du professeur Tronjstadt, le dossier de l'usine de Rjukan s'est gonflé de semaine en semaine. Désormais, les Alliés savent tout ce qu'ils désiraient savoir.

En juillet 1942, Churchill donne l'ordre de frapper un grand coup : il faut préparer le sabotage de l'eau lourde. L'opération, si tout va bien, se déroulera en deux temps : d'abord un corps franc norvégien partira en avant pour préparer minutieusement l'intervention. Quand tout sera au point, vingt-cinq parachutistes britanniques rejoindront le corps franc en Norvège. Et ce sera le sabotage.

Le 15 octobre 1942, à 11 heures 30 du soir, deux officiers et deux sous-officiers (en civil) de l'armée norvégienne libre sautent en parachute au-dessus de leur pays natal et se posent sur les premières neiges des montagnes de Telemark. Leur chef, Jean Poulsen, est un sous-lieutenant de 25 ans, sorti de l'Académie militaire d'Oslo. Les quatre hommes, sur les contrôles de Londres, répondent à l'indicatif « Swallow ».

Ils ont pour mission de s'installer comme ils pourront dans la montagne, d'y vivre comme ils pourront, aussi longtemps qu'il le faudra. Avant tout, ils doivent entrer en contact avec Einar et assurer la liaison régulière par radio avec Londres, grâce au poste émetteur qu'ils ont amené. Ce dernier point est capital : pour que l'opération projetée ait quelque chance de réussir, il faut que Londres soit tenu au courant de ce qui se passe à l'usine de Rjukan et dans ses environs, non plus seulement par des courriers passant par la Suède, mais jour par jour, et s'il est nécessaire, heure par heure.

(Copyright by France-soir *and Jean Martin.)*

Prochain article :

Duel à mort

Disparu depuis 1715

Le testament de Louis XIV est offert à l'Etat par la veuve d'un bibliophile

Le testament original de Louis XIV, qui avait disparu depuis 1715, est retrouvé. La veuve d'un éminent bibliophile, le docteur Lucien Graux, vient d'en faire don à l'Etat et la remise du célèbre document, écrit de la main même du Roi Soleil, aura lieu la semaine prochaine, au cours d'une cérémonie au ministère de l'Education nationale.

Louis XIV avait rédigé son testament peu avant sa mort, le 2 août 1714, et l'avait fait déposer dans une niche creusée dans une muraille du palais de Versailles. Comme on le sait, le duc d'Orléans, devenu régent, obtint que les dispositions qu'il contenait devinssent lettre morte, et le testament lui-même disparut.

Dans quelles mains est-il passé depuis lors, nul ne le sait. Les deux seuls hommes capables d'expliquer le mystère ont disparu : le docteur Graux, dernier possesseur du document, et M. André Lehmann, à qui il l'avait acheté. Les deux hommes ont trouvé la mort dans les camps de déportation allemands.

C'est en 1927 que, pour la première fois, on retrouve sa trace. Un inconnu se présenta un jour devant M. Herriot, alors ministre de l'Education nationale, et lui proposa de lui prêter le testament de Louis XIV pour une exposition. Mais si M. Herriot avait accepté cette proposition, il aurait dû faire saisir la pièce, sur laquelle l'Etat possède un droit imprescriptible. Il déclina donc l'offre de l'inconnu.

Le docteur Graux, dernier acquéreur du testament, avait l'intention d'en faire don à l'Etat, et c'est cette volonté que sa veuve a tenu à respecter en le remettant à M. Naegelen.

Le Viet-Nam demande l'aide de la Ligue arabe contre la France

LE CAIRE, 11 février. (A.F.P.). — Abdel Rahman Azzan Pacha, secrétaire général de la Ligue arabe, a annoncé que la Ligue « considérait avec sympathie une requête du « gouvernement national vietnamien » qui lui demande d'aider le Viet-Nam à lutter contre la France et à porter devant l'O.N.U. le problème indochinois. »

BIFTECK

SUITE DE LA PAGE 1

avaient déjà commencé leurs achats.

Deux contrôleurs qui avaient insuffisamment contrôlé et qui n'avaient pas procédé aux achats prioritaires prévus — une sorte de réquisition — ont été révoqués.

En province, par contre, dans les grandes villes, le système a fonctionné, paraît-il, à la satisfaction de tous, sauf à celle de quelques marchands de bestiaux qui ont subi la rigueur des achats prioritaires.

Rappelons que cette semaine, en tout cas, le frigo à 350 francs va concurrencer la viande fraîche trop chère à 450 francs.

Ce dernier prix de 450 francs est, d'autre part, un prix-plafond pour l'extra et la première qualité. Un contrôle sévère veillera, nous assurer-t-on, à empêcher que le bœuf payé au cours de la seconde qualité, à la Villette, ne se transforme en extra dès son découpage à l'étal des bouchers.

La semaine prochaine, ces prix eux-mêmes seront sans doute revisés et les cours de gros... mieux stoppés.

M. Coudé du Foresto veut gagner la bataille du bifteck. S'il y réussit, il aura ouvert une forte brèche dans le front de la vie chère. Les prix de la viande commandent, en effet, ceux de nombreuses denrées et la hausse qu'ils ont subie depuis un an est pour beaucoup dans le déséquilibre de notre production agricole et dans la diminution de la production laitière.

RAVITAILLEMENT

ATTENTION, N'OUBLIEZ PAS QUE...

le ticket DB de décembre 1947, pour une répartition de pâtes alimentaires à tous les consommateurs, sera périmé le 14 février 1948.

AUCUNE ATTRIBUTION NOUVELLE

LAIT. — Journée du 10 février : 701.000 litres ont été distribués. — Tous les bénéficiaires ont été servis et 40 % des A et V.

Répétition remise

Par suite d'un accident matériel, la répétition des couturières de la pièce de M. Ducreux « Square du Perou » au Théâtre Saint-Georges, n'aura pas lieu ce soir, mais la répétition générale reste fixée comme prévu à demain soir.

● **A LA COMEDIE WAGRAM**, pour « Irène sent le jasmin », contrairement à ce qui a été annoncé, les places pour la présentation du 12 restent valables pour le 12, celles du 13 pour le 13.

Les parachutistes se réunissent

L'Association des Anciens Parachutistes, sous la présidence du colonel Geille, tiendra son assemblée générale le jeudi 12 février 1948, à 21 heures, salle de la S.N.C.F., 21, rue de l'Entrepôt (métro République).

Liquidation judiciaire

JUGEMENT DU 10 FEVRIER 1948

SOCIETE DE LA CHAUX HYDRAULIQUE D'IRAI. Liants de construction, particulièrement l'extraction, la fabrication et le commerce en gros et en détail de la chaux hydraulique et agricole, avec siège à Paris, 2, rue du Quatre-Septembre et siège d'exploitation à Irai (Orne).

M. Vincent AURIOL présidera les fêtes de la commémoration de la révolution de 1848

L'anniversaire de la Révolution de 1848 sera officiellement célébré à Paris le dimanche 22 février, à 15 heures, par une cérémonie populaire qui se déroulera place de l'Hôtel-de-Ville, en présence de M. Vincent Auriol, président de la République, et des membres du Conseil municipal de Paris et du Conseil général de la Seine.

Au cours de cette manifestation, M. Vincent Auriol, président de la République, prononcera un discours. M. Pierre de Gaulle, président du Conseil municipal de Paris, prendra également la parole.

Un Dr Knock avait drogué sa cliente pour obtenir son appartement et son or

« JEUNE femme de 38 ans. Seule dans la vie, possédant excellente éducation et fortune, cherche monsieur 45 ans, distingué. Situation en rapport. Si pas sérieux s'abstenir. »

C'est par ces lignes banales confiées à une agence matrimoniale que Julienne Boisvard annonçait son intention de mettre fin à un célibat qui commençait à lui être pesant.

Parmi les nombreuses réponses qui lui furent soumises elle procéda à une sélection judicieuse et arrêta son choix sur un docteur, gynécologue distingué, qui remplissait toutes les conditions requises, à une près : « La situation en rapport. » C'est pour avoir voulu y remédier dans une large mesure que ce nouveau Knock se trouve sous le coup d'une double poursuite en justice de la part de son ex-fiancée.

Dans la griserie de cet amour tardif, Julienne avait tout abandonné aux mains de son fiancé. Celui-ci lui avait promis le mariage à une date éloignée en prétextant que l'on avait tout intérêt à mieux se connaître afin de mieux s'apprécier. Tant d'à-propos devait avoir sa récompense : pour lui témoigner la confiance qu'elle avait en lui, elle lui laissa le soin de dissimuler près d'un million de francs de pièces d'or ; ces pièces d'or, elle affirme ne jamais les avoir revues. Mais, outre la disparition de son magot pour laquelle elle a déposé plainte, Julienne reproche à son fiancé des faits beaucoup plus graves. Elle l'accuse, à tort ou à raison, de l'avoir droguée afin de lui faire signer une reconnaissance de propriété sur l'appartement qu'ils habitaient ensemble, en lui laissant à la place la jouissance du mobilier.

Les choses auraient peut-être été très bien ainsi si le fiancé n'avait pas eu l'idée saugrenue d'amener une concubine dans les meubles de sa belle. Julienne se fâcha et le docteur, pour ne pas commettre d'injustice, mais fort de son droit, partagea l'appartement en deux et devant sa porte il plaça une sorte de géant pour interdire toute irruption inopportune dans le sanctuaire de sa nouvelle passion.

L'infortunée Julienne, revenue aujourd'hui de ses illusions, entend faire annuler par le tribunal civil la reconnaissance qu'elle a signée sous l'influence d'un narcotique.

Georges GHERRA.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

Après le divorce, il tue son ex-femme et son fils, puis blesse son beau-frère

TOULON, 11 février (A.F.P.). — Au lendemain du jugement de divorce prononcé entre l'ui-même et sa femme, née Didero, Octave Abellonio, demeurant à La Valette, a tué à coups de fusil cette dernière, ainsi que son propre fils Lucien, à La Farlède, au domicile de son ex-beau-frère, M. Philippe Didero, chez qui ils résidaient, et blessé également ce dernier. Il a ensuite pris la fuite.

DEPARTEMENTS

- **UN FOUR A BRULER** les obus, qui contenait des obus de 122, a sauté au centre de déminage de Monbreton (Tarn-et-Garonne). (A.F.P.).
- **EN SE KENDANT A SON TRAVAIL**, M. Jean-Baptiste Rigaudat, 35 ans, de Moulins, est mort subitement. (France-soir).
- **AU COURS D'UNE COLLISION** d'automobiles, M. Beaumont, vétérinaire à Moulins, a été grièvement blessé. (France-soir).
- **LE 90e ANNIVERSAIRE** de l'apparition de la Vierge à Bernadette Soubirous sera célébré demain jeudi à Lourdes. (A.F.P.).
- **UN INCENDIE** a détruit le matériel des ateliers Albert Nicod, à Oyonnax. M. Nicod a été grièvement blessé. (A.F.P.).
- **LE CORPS D'UN HOMME NU**, paraissant avoir séjourné deux mois dans l'eau, a été retiré des eaux du Rhône, près de Bochemaure. (A.F.P.).
- **DES OUVRIERS BUCHERONS** de la Nièvre, notamment de Toury-sur-Jour, Chantenay-Saint-Imbert et Dornes, après avoir déposé leur cahier de revendications, ont décidé de se mettre en grève jusqu'à ce que leurs demandes aient été satisfaites. (A.F.P.).
- **LA FREGATE METEOROLOGIQUE** « Mermoz » appareillera jeudi, à Brest, à destination du point « L », dans l'Atlantique. (A.F.P.).
- **UNE SEXAGENAIRE**, commerçante à Fresnes-sur-Escaut, près de Valenciennes, a été assaillie chez elle par deux individus qui l'assommèrent et lui dérobèrent 10.400 francs. Elle est dans un état grave. (A.F.P.).

Quatrième et cinquième agressions du sadique d'Angers

ANGERS, 11 février (A.F.P.). — L'individu qui, il y a quelques jours, s'est attaqué à trois jeunes fil

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

Metz peut être demain l'invité de la onzième heure

Les seizièmes de finale déposeront leur bilan demain jeudi avec la rencontre Metz-Montpellier.

Ils vont distribuer une somme coquette aux concurrents qui restaient encore en course ce jour-là et ils se sont acquittés auprès du public de la dette sentimentale traditionnelle en permettant à Angers d'éliminer Marseille.

L'invité de la onzième heure, qu'il s'appelle Metz ou bien Montpellier, fera certainement une entrée moins remarquée. Mais la rencontre ne manquera certainement pas d'intérêt, étant donné l'équilibre des forces qui s'opposeront demain au Parc des Princes.

Metz aura pour lui :

■ La jeunesse et l'allant de son attaque ;

■ La force qui couve dans son équipe toute entière ;

■ La grande forme de son demi-centre Braun ;

■ L'esprit « Coupe de France » qui anime en ce moment l'équipe lorraine.

...Mais ne manquera pas de déplorer :

■ Les blessures d'Ollivarès et de Gorins qui plongent les dirigeants messins dans une situation inquiétante. M. Herlory fera-t-il appel à un jeune amateur ?

Les atouts de Montpellier :

■ Une bonne défense où brillent particulièrement Pons et Cazovic ;

■ Une attaque rapide et incisive ;

■ Le cran qui séduit la Coupe de France.

■ **Favori : Metz à 2 contre 1.**

■ **Leurs performances en Coupe cette année :**

Metz : devant Douai (0-0) (8-0) ; devant Montpellier (1-1)

Montpellier : devant Brignoles (2-1 après prolongations) ; devant Strasbourg (2-1), devant Metz (1-1).

Dany REBELLO.

⊙ ⊙

● *A Nantes, les pros du F.C. Nantes ont battu l'équipe de l'Armée Française par 4 buts à 2.*

Mousse, Médina, Kane objectifs de Fernandez

Luis Fernandez renoue avec la tradition des « puncheurs pâles » dont Eugène Criqui reste le plus fameux représentant, avec ses 55 victoires avant la limite (dont 35 par k.o. !)

En vérité (avant de devenir le « puncheur »), Criqui fut longtemps un excellent escrimeur du poing qui gagnait aux points ses victoires. Et Eugène ne commença à collectionner les victoires par k.o. qu'au cours de sa tournée en Australie. A son retour, il fut sacré « roi du k.o. ! »

Luis Fernandez a toujours frappé sec. Mais il perdit souvent un temps précieux à rechercher le « coup dur », et, pendant de nombreux mois son palmarès fut exempt de victoires avant la limite. De janvier à avril 1946 par exemple, il livra neuf combats : tous ses adversaires, dont trois le battirent aux points, joignirent les dix reprises.

Fernandez a compris et doit persévérer dans sa nouvelle façon (« boxer ») s'il veut surprendre encore ses futurs adversaires...

Déjà des polémiques s'engagent :

— « Il » ne mettra pas k.o. le subtil Georges Mousse, champion de France de sa catégorie.

— C'est lui qui sera « compté » par Théo Médina !

— Luis ne résistera pas à Peter Kane, détenteur du titre européen.

Nous n'en sommes pas encore à l'instant de voir cela. En attendant, considérons Fernandez comme le « puncheur pâle » qui manquait à notre collection..

Georges SCHIRA.

ÇA ROULE, ÇA ROULE...

Apo étudie sur la route la règle des trois défaillances

Se lever tôt, se coucher tôt, s'entraîner dur, souffrir et persévérer dans la souffrance : ce sont les principes d'entraînement que René Vietto a inculqués à Lazaridès.

— Je sais bien que je n'arriverai pas cette année encore à observer le régime spartiate de René, nous avouait Apo au téléphone. Il lui a fallu des années pour s'endurcir à ce point. Tous les champions de la côte le savent et tous refusent de faire de la route avec lui : il les ferait mourir !...

Mais cette année, du fait de son opération, René Vietto n'a pas encore repris l'entraînement. Il se promet d'attaquer la semaine prochaine par Cannes-Marseille et retour, deux étapes de 280 kilomètres.

— Et il le fera, souligne Apo admiratif.

Comment va l'entraînement du petit grimpeur cannois ?

— Très bien, nous dit-il. J'ai déjà pris une fameuse défaillance...

Il est pleinement heureux.

— Je vous assure : une bonne défaillance, ça fortifie. Ça oblige l'organisme à pousser son rendement. C'est de première importance pour un routier qui se prépare aux efforts de longue durée comme les courses par étapes.

— Quand serez-vous en forme, Apo ?

— Lorsque j'aurai pu noter sur mon carnet d'entraînement trois grandes défaillances. Alors, je sais que je suis bien.

Fait curieux : l'an dernier, Apo, malade, s'entraîna très peu et reprit la compétition sans avoir connu la « défaillance préalable »... mais il en connut deux mémorables en course peu avant le départ du Tour.

André COSTES.

UNE FOIS DE PLUS ce ne sont pas nos meilleurs basketteurs qui rencontreront la Hongrie

Demain soir, au Palais des Sports, basketteurs français et hongrois vont se trouver face à face, pour la quatrième fois.

Le premier match France-Hongrie s'est déroulé en 1939, à Kaunas, lors des championnats d'Europe. Notre équipe d'adjugea une très nette victoire : 45-19.

Nous retrouvâmes les Magyars devant nous, en 1946, à Genève, toujours à l'occasion des championnats d'Europe. Nous alignions une très forte représentation. Bien que favoris de la rencontre, les nôtres durent s'incliner : 32-38.

Enfin, l'an dernier, à Prague, troisième confrontation France-Hongrie. Nos joueurs voulaient leur revanche. Ils l'obtinrent (45-21) dans un style irrésistible. Nous présentions : Busnel, Perrier, Géouriot, Duperray, Frézot, Thiolon, Guillou, Faucherre, Chocat et Lesmayoux.

Demain, l'équipe de France sera la suivante : **Busnel, Buffière, Chocat, Perniceni, Perrier, Rebuffic, Chalifour, Offner, Thiolon et Bonnevie.**

Nous préférons à cette équipe celle qui joua à Prague et que l'on aurait pu reconstituer... si le basket français n'était en proie à un malaise.

Dommage... parce que, n'est-ce pas ? les Hongrois sont loin d'être des petits garçons.

A.-L. TAC.

CATCH au PALAIS DES SPORTS Lundi 16 février à 20 h. 30
CHAMPIONNAT D'EUROPE (POIDS LOURDS)
Loc. Pal. des Sports, Suf. 44-40 et 41 ; 10, faub Montmartre, Tél. 70-80
Martinson Danois, tenant, 101 kg
Rigoulot Français, challenger, 103 kg.
avec Baldwin, Giroux, Lamaro, Audersch, Jourlin, etc.

Rougier fait acclamer Pétain

Suite de la page 1

Il attaque les communistes et le M.R.P. Il attaque surtout de Gaulle avec frénésie. Il ne s'agit pas du de Gaulle actuel, du de Gaulle du R.P.F., mais de celui de 1940-1944, du chef de la France libre.

— De Gaulle a dit au général Odic qu'il fallait que le peuple français ignorât une chose : que l'armistice de 40 était indispensable.

Et encore :

— De Gaulle n'a fait que sa guerre personnelle contre Vichy.

« On a escamoté mes accords »

Enfin, il accuse le général d'avoir purement et simplement escamoté l'accord Pétain-Churchill, dont lui, Rougier, fut l'auteur, pour se réconcilier avec le Premier britannique et assouvir sa haine contre Pétain.

Ces paroles sont accueillies par des huées formidables à l'adresse du général de Gaulle.

En revanche, quand l'orateur parle de M. P.-E. Flandin qui soutint ses idées, les applaudissements éclatent. Applaudissements aussi pour MM. François-Salazar, qui ont aidé aux négociations britannico-vichyssoises. Mais ce sont de véritables ovations qui couvrent le nom du « maréchal » et les allusions à une révision proche des procès de « collaboration ».

On se sent rajeuni de cinq ans.

Nous avons demandé à M. Rougier, à l'issue de sa conférence, s'il pourrait venir se réinstaller en France (il réside actuellement en Suisse) :

— Oui, certainement.

— Pensez-vous y faire de la politique ?

— Non !

— Mais quel serait le parti actuellement existant qui recueillerait votre sympathie ?

— Probablement l'Alliance démocratique.

M. Rougier nous confie également qu'il ne croit guère à l'accession au pouvoir du général de Gaulle, « à moins d'une guerre civile ».

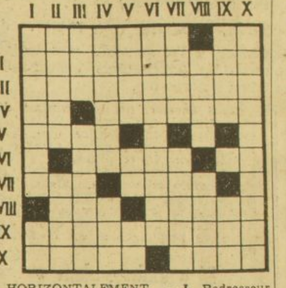
Enfin, sur la revision éventuelle des procès Pétain, M. Rougier est formel :

— Ce n'est pas seulement le procès Pétain qu'il faudra reviser, mais tout le problème !

Et il nous quitte pour dédicacer de vibrantes admiratrices des extraits de son livre-plaidoyer : « Mission secrète à Londres ».

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 901



HORIZONTALEMENT. — **I.** Redresseur de vue ancien (7 lettres). Conjonction (2). — **II.** Qui enlève un revêtement naturel (10). — **III.** Il y en a pour toutes les aptitudes (10). — **IV.** Qu'on n'a pas gardé pour soi (2). Qu'on vient à traiter (7). — **V.** Ministre religieux (4). — **VI.** Il imite une pierre précieuse (5). Pour les retardataires (2). — **VII.** Petite graine brunâtre (3). Singe américain (4). — **VIII.** Coule en Suisse (3). Le succès ne le couronne pas toujours (5). — **IX.** Qui ne tient pas en place (5). Famille princière d'Italie (4).

VERTICALEMENT. — **I.** Nettoyage à fond (7 lettres). Fleuve (2). — **II.** Suc de fleur (5). Un adjectif l'indique (4). — **III.** Découvre largement ses dents (3). Qui en a fini avec les fredaines (6). — **IV.** Dont il n'est pas aisé de se défaire (6). Bruit naturel, mais impoli (3). — **V.** Coule en Bavière (4). Fait parfois entendre un frais murmure (2). — **VI.** D'un pays d'Orient (9). — **VII.** Meurtri (4). Fait une séparation (5). — **VIII.** L'eau de mer en contient (4). Eus recours à (4). — **IX.** Prêne (4). Préfixe (3). — **X.** Vaincu la mort (10).

Solution du Problème n° 900

HORIZONTALEMENT. — **I.** Compact. Ça. — **II.** Inerte Cor. — **III.** Va Et. Ne. — **IV.** Ignorants. — **V.** Er. Castres. — **VI.** Rescission. — **VII.** Futilité. — **VIII.** Cap. Eléis. — **IX.** Sexe. De. — **X.** Issassile.

VERTICALEMENT. — **I.** Civière. Si. — **II.** Onagre. Ces. — **III.** Me. Sfax. — **IV.** Précoucpés. — **V.** Attrait. — **VI.** Ce. Assieds. — **VII.** Antilles. — **VIII.** Troie. — **IX.** Consenti. — **X.** Are. Esse.

La violoniste avait été tuée, son ami s'était pendu

M. Georges Lutier, musicien, demeurant 5, rue Julien-Lacroix, découvert cette nuit le cadavre de sa fille Jacqueline, âgée de 20 ans, violoniste, à son domicile, 2, rue de la Folie-Méricourt, baignant dans une mare de sang et portant plusieurs blessures aux diverses parties du corps. Dans la même pièce se trouvait, pendu, son ami, Lucien Michel, âgé de 38 ans.

On chuchote dans les salles de boxe...

S'il trouvait un appartement à Paris, Alex Taitard reviendrait à la boxe

Alex Taitard est de passage à Paris. Son ancien poulain, Marcel Thil, l'a conduit lundi soir à la boxe.

Curieux, toujours très attentionné, la pipe aux lèvres, Taitard a assisté à la victoire de Marcel Cerdan.

— Quelle est votre opinion sur notre champion d'Europe ?

— Je le trouve parfait, mais je regrette qu'actuellement on néglige les jeunes.

— Qu'attendez-vous ?...

— Je veux bien. Si je parviens à trouver un appartement à Paris, je suis prêt à monter une écurie...

La boxe aurait tout à gagner à retrouver dans ses rangs un manager-professeur tel qu'Alex Taitard.

Stan Karolyi à Wagram

Stan Karolyi, champion du monde de catch poids mi-lourd, se produira ce soir (20 h. 45), à Wagram. Il aura pour adversaire l'Anglais Gregory.

Autres combats : Lino Ventura-Bill Bernard, Nonest-Ducrez, Casi-Crasti, Gasnier-Le Braz.

Médina s'est assagi !

Il écrit chaque jour à son manager

Le professeur Maurice Guérault est un homme heureux. Il assiste, à quelque deux mille kilomètres de distance, à une transformation complète de son poulain numéro 1 : Théo Médina, actuellement à Oran.

— Je reçois de lui une, voire même deux lettres par jour. Il est en très bonne santé, excellente condition physique, et s'entraîne sérieusement.

— Quels sont ses prochains combats ?

— Le 14, à Oran, il sera opposé à Sliman. Puis le 21, à Alger, il aura pour adversaire l'Italien Paoletti.

— Et son combat en Espagne ?

— Théo doit matcher Romero à Barcelone le 7 mars ou le 14 au plus tard. J'irai le rejoindre à cette occasion et nous rentrerons à Paris pour rencontrer le vainqueur du combat Mousse - Fernandez.

Assane Diouf part monter un bar à Konakry

Assane Diouf, ex-champion de France poids moyens et mi-lourds, va nous quitter.

— C'est terminé, je ne combats plus, nous a-t-il annoncé. Je m'apprête à partir pour Konakry. Je vais monter là-bas un café-dancing. Une affaire intéressante que je suis sur le point de réaliser.

— Et le sport ?

— Il est bien dans mes intentions de faire un sérieux recensement. Il y a là-bas des athlètes extraordinaires. Et je vous promets de revenir dans deux ou trois ans accompagné d'une solide équipe de boxeurs.

Jacques CHAPUS.

⊙ ⊙

● *Hier soir, au Central, le Tunisien Bahri et l'Italien S. Locatelli ont fait match nul et Djaballi a battu Lorentès aux points.*

● *Au Havre, Caboche et Mounet ont fait match nul.*

Marcel Cerdan n'aime pas l'Amérique

Marcel Cerdan quitte Paris demain pour Casa. Il compte être à New-York le 20. Il aura ainsi plus de trois semaines pour préparer son combat du 12 mars contre Lavern Roach.

Mais nous apprenons aujourd'hui qu'il serait dans les intentions du champion d'Europe de revenir après ce combat à Paris. Il désirerait rencontrer à nouveau quelques faciles poids moyens européens.

Ray FAMECHON au championnat d'Europe le 22 mars à Nottingham

Ray Famechon vient enfin de trouver un organisateur décidé à mettre sur pied le championnat d'Europe des plumes.

Ray Famechon sera opposé à Ronnie Clayton pour le titre, le 22 mars, à Nottingham.

8... 9... 10... out !..

◆ Le 22 février, à Pantin, Clavel-Le Mentec.

◆ Bo Murphy, champion de New Zeland, sera opposé à Dick Turpin, à Coventry, le 17 mai.

◆ Le 14 février, à Montluçon, Boisseron-Laurent.

◆ Samedi, à Gand, Bruneau-Pierre Paul.

◆ Le 28, à Bruxelles, Bruneau-Sinnaeve.

◆ Le 14, à Liège, Ray Renet-Kid Arthur et Cornelis-Mousse.

◆ Dimanche, à Lancry, René Mégret-Bellatrèche, Bonnardel-Mazia.

◆ Demain, à Gand, Preys-Renucci.

◆ Le 14, à Courtrai, A. Famechon-Odon.

Marcel Cerdan n'aime pas l'Amérique

Marcel Cerdan quitte Paris demain pour Casa. Il compte être à New-York le 20. Il aura ainsi plus de trois semaines pour préparer son combat du 12 mars contre Lavern Roach.

Mais nous apprenons aujourd'hui qu'il serait dans les intentions du champion d'Europe de revenir après ce combat à Paris. Il désirerait rencontrer à nouveau quelques faciles poids moyens européens.

Ray FAMECHON au championnat d'Europe le 22 mars à Nottingham

Ray Famechon vient enfin de trouver un organisateur décidé à mettre sur pied le championnat d'Europe des plumes.

Ray Famechon sera opposé à Ronnie Clayton pour le titre, le 22 mars, à Nottingham.

ANDRE FAUVEL déclare forfait pour Luxembourg

André Fauvel déclare forfait pour la revanche de l'International à Luxembourg. Il se ressent de la course qu'il fit sur le vélo de Rigaut. « Cette machine n'était pas à ma position, nous a-t-il dit, et depuis je souffre énormément des genoux.

Apo étudie sur la route la règle des trois défaillances

Se lever tôt, se coucher tôt, s'entraîner dur, souffrir et persévérer dans la souffrance : ce sont les principes d'entraînement que René Vietto a inculqués à Lazaridès.

— Je sais bien que je n'arriverai pas cette année encore à observer le régime spartiate de René, nous avouait Apo au téléphone. Il lui a fallu des années pour s'endurcir à ce point. Tous les champions de la côte le savent et tous refusent de faire de la route avec lui : il les ferait mourir !...

Mais cette année, du fait de son opération, René Vietto n'a pas encore repris l'entraînement. Il se promet d'attaquer la semaine prochaine par Cannes-Marseille et retour, deux étapes de 280 kilomètres.

— Et il le fera, souligne Apo admiratif.

Comment va l'entraînement du petit grimpeur cannois ?

— Très bien, nous dit-il. J'ai déjà pris une fameuse défaillance...

Il est pleinement heureux.

— Je vous assure : une bonne défaillance, ça fortifie. Ça oblige l'organisme à pousser son rendement. C'est de première importance pour un routier qui se prépare aux efforts de longue durée comme les courses par étapes.

— Quand serez-vous en forme, Apo ?

— Lorsque j'aurai pu noter sur mon carnet d'entraînement trois grandes défaillances. Alors, je sais que je suis bien.

Fait curieux : l'an dernier, Apo, malade, s'entraîna très peu et reprit la compétition sans avoir connu la « défaillance préalable »... mais il en connut deux mémorables en course peu avant le départ du Tour.

André COSTES.

UNE FOIS DE PLUS ce ne sont pas nos meilleurs basketteurs qui rencontreront la Hongrie

Demain soir, au Palais des Sports, basketteurs français et hongrois vont se trouver face à face, pour la quatrième fois.

Le premier match France-Hongrie s'est déroulé en 1939, à Kaunas, lors des championnats d'Europe. Notre équipe d'adjugea une très nette victoire : 45-19.

Nous retrouvâmes les Magyars devant nous, en 1946, à Genève, toujours à l'occasion des championnats d'Europe. Nous alignions une très forte représentation. Bien que favoris de la rencontre, les nôtres durent s'incliner : 32-38.

Enfin, l'an dernier, à Prague, troisième confrontation France-Hongrie. Nos joueurs voulaient leur revanche. Ils l'obtinrent (45-21) dans un style irrésistible. Nous présentions : Busnel, Perrier, Géouriot, Duperray, Frézot, Thiolon, Guillou, Faucherre, Chocat et Lesmayoux.

Demain, l'équipe de France sera la suivante : **Busnel, Buffière, Chocat, Perniceni, Perrier, Rebuffic, Chalifour, Offner, Thiolon et Bonnevie.**

Nous préférons à cette équipe celle qui joua à Prague et que l'on aurait pu reconstituer... si le basket français n'était en proie à un malaise.

Dommage... parce que, n'est-ce pas ? les Hongrois sont loin d'être des petits garçons.

A.-L. TAC.

CATCH au PALAIS DES SPORTS Lundi 16 février à 20 h. 30
CHAMPIONNAT D'EUROPE (POIDS LOURDS)
Loc. Pal. des Sports, Suf. 44-40 et 41 ; 10, faub Montmartre, Tél. 70-80
Martinson Danois, tenant, 101 kg
Rigoulot Français, challenger, 103 kg.
avec Baldwin, Giroux, Lamaro, Audersch, Jourlin, etc.

PALAIS DES SPORTS
PATINAGE ET HOCKEY SUR GLACE
Mercredi 18 février à 20 h. 45 — Le champion olympique **DICK BUTTON** — Les champions d'Amérique **Miss MORROW-DIESTELMEYER**
Samedi 21 février à 20 h. 45 — La championne des Etats-Unis **Miss GRETCHEN-MERRIL** — Les champions américains par couple **Miss SHERMAN-SWENING**
POUR LA COUPE DE PARIS
1re manche **Racing C.P.-U.S.A.** 2e manche **U.S.A.-Racing C.P.**
Location : Palais des Sports, SUF 44-40 et 41, Wagons-Lits, OPE 61-30
10, Fg Montmartre, TAI 70-80

PETITES ANNONCES URGENTES
400F
Les annonces déposées à nos guichets AVANT MIDI paraissent dans cette rubrique LE JOUR MEME dans les deux dernières éditions de « France-soir » et le lendemain dans les autres éditions, soit 2 JOURS DE PARUTION

App. Marseille 3 p. c. tt cft c/ asm.Paris ou pte. Ec.23.210.F-s

SAINT LAZARE (VOISINAGE) Superbe appt CHERCHE INTELLIGENCE 50/100 mètres carrés en sous-location ou arrangement quelconque petit logement ou dépôt (annexe) DORI 6, rue Laborde, PARIS. Téléph. LAB. 74-76.

Rosengart sup.5 cam.1938 parf. ét. pn.et mot.nfs. 14,bd Pereire

Ech studio s.b. tél. cft 7e c/app 2-3 p.cft 7,8,16,17e.No23.548.F-s

Spl coupé Simca-8 40 b. prix bx pns. Agnès,3,sq Aveyron-17e

Cède dir. garage 25 voit vente, répart. App. conf.tél Me Pompes ess. Gr. outil. Ste. MON 95-03

DEMANDES D'EMPL. 60f

DOCT méd. étr., 45, cél., ch empl. conf. dir., adm. ou autre. Ecr. No 23.293. Fr.-s.

INDUSTRIELS
ex-police, quarant. dyn. bon. prés. ch. **GARDE du CORPS** empl. encaiss, imp. ou transp. de fonds, valeurs, etc., tres rég. + surv. et occ div. si bes. poss. erm. cond., prêt. mod. Réf. et ordre. Ecr. No 23.281. Fr.-s

M. 45 a. comm. comptab. dactyl. angl. allem. cherche emploi. Guttmann, 83, r. Reuilly (12e).

Dame dact. sach. rédig. aid.-compt. 15 ans trav. bur. angl. allem., dem pl. mun. 1/2 j. Marc., s/r. St-Jul. 13.Mon.

Jeune homme 16 ans apprenti dessinateur ay. qq notions cherche place. SARFATI 45, rue Pierre Brossolette, Neuilly-Plaisance.

F. ménage. Jacquot, 165, av. Choisy.

Compt. exc. st. dact. 13 a. m.-pl. ch. sit. st. compt. ou secrét. Ecr. Simone 15, r. Vézelay (8e).

Couturière b. prés. pos. mach. ter trav. c/ch. meubl. si possib. avec cuisine. Ecrire : DOMEC urgence 220.561, rue Vivienne, 17. Paris.

Retouch. photo dégross. dem pl. ELINE, 70, rue Beaubourg.

33 a. EX-CHEF RAYON PLUS GR MAGAS. CHAUSS LOUBERDES cher. empl. même métier, réf. parf. franç., angl., libre immédi. SMITH, 65, rue du Bac.

Artiste connu bien ss ts rapp. Ay. déjà dirigé hôtel-restaurant-café dans. cherche situat. rééll. Ecr. COMTANT 220.575, rue Vivienne, 17.

MATELASSEURS très bons gains. Travail suivi assuré Se prés. 7, rue VEYER, Ivry. Raymond-Losserand (ancienne rue de Vanves).

STE FERODO cherche **MAGASINIER** connaissant **AJUSTEUR** MODELEUR p/ses ateliers de Paris. Se prés. ts les jrs sf samedi de 8 à 9 h. 1/2 à la rue Etienne-Dolet, à SAINT-OUEN (Métro : Porte de Clignancourt).

Ch. mécanicienne boutonnière sur REEGE, réf. exig. NOUVETEX, 7, rue Stanislas-Meunier, Paris

On demande URGENCE :
1 BON ACHETEUR
capable organis. poste comman. et outillage. Références exigées.
1 TECHNICIEN achats pour études et discussion prix
1 DESSINAT. PROJ.
ay. sér. conn. en mécan. gener. pr dessin install. et appareillage
1 CONTREM. tôlerie presse découper, emboutiss précis.
1 CHRONO-ANAL.
1 PREPARATEUR fabric. 2e échelon
Ne pas se présenter. Envoyer curriculum vit. et prétentions à Chef du Personnel
REVEILS **JAZ**
48, av. Ed.-Vaillant, PUTEAUX

Départ. t. chauff. cent. dem. intérieur exper. pr diriger travaux instal. libre rapidem. SECRA, 55, r. Cartier-Bresson, Pantin

Imprte Usine à 10 minutes du Metro Pte de Clignancourt rech. **PREPARATEURS** fabrication 1er, 2e et 3e échelon, possédant de sérieuses références en matière plastiques et usinage. Ecr. à No 46.324 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (17e), qui tr.

On dem. apprenti polisseur.SOFABRIC, 63, rue Daguerre.

On demande pour travail bien rétribué à domicile personnes sérieuses comptant bien pour calculer inventaires. S'adres EVAIN 220.561, rue Vivienne, 17. Paris.

Demande frigoriste monteur dépann. Ecr. Hav. NIMES 1.094

Ch. horlogers-rhabilleurs très expérim. appointements suiv. HERVAIS, 8, place Madeleine

VERNISSEURS au tampon sont dem pr prov. Ecr. Ets Agostini-Cornet, Déols-Châteaur. (Ind.)

On dem mécanicien Garage du Faubourg, 33, r. Neuilly (12e).

Importante usine produits beauté dem. homme 25-40 ans pour devenir directeur administratif. Capacités organisat. plus import. qu'expérience technic., mais connaissances chimie seraient un avantage. Ecr. curric. vit. DUX Pté. 6, r. de Londres, PARIS 9e.

Important Cabinet Vente de Fonds PARIS cherche **DIRECTEUR** convient Homme jeune actif, bne formation juridique, situat. sér. stable. Ecrire 1re lettre : JANION, 10, rue Gustave-Doré, PARIS.

CADREUR prov. derr. b. relève Trav. suivi assuré. Gr. Gains A.A.P., 54, r. Madame. Le matin.

Importante USINE Conserves en constr. Maroc ch. INGENIEUR TECHNICIEN très au courant machines et montage. Réf. exig. Ecr. Josselin, 20, r. Laugier (17e)

STUDIO HARCOURT, 49, aven. d'Iéna dem. p. serv. de vente J. F. ct. b. inst. et éduc. Se présenter jeudi, 14 h. 30 à 17 hres

On dem. 1 cuisinière théâtre, 1 barmaid et d. ouvreuses prés. bien. Ecr. Quolibet, 1, pl. Pisalle.

DEMONSTRATRICES Se pr Georges et Willy, 56 bd V.-Couturier, Ivry. 10 à 19 h

On dem. régleurs ou régleuses pr col et revers. Ouvrieres qualif. pr col et fourr. confect. vestons hommes. Vte rue LAINA, 42, rue Turbigo, PARIS.

On dem. b. culottières atel. et dom. et Entrep. Se prés. BRIL 165, rue Marcadet, Paris.

Dem. finisseuse tricot., réf., à domicile. 63, rue Roquette, le

Dem. b. ouvrière de table pr réglage. Confection Moderne, 46, rue Marceau, MONTREUIL-sous-BOIS. AVR. 07-04.

Très bonne coupeuse expér. sach. faire son patron, bien payée. Tricots Suma, 150, r. St-Martin

Mécaniciennes paquet vest-pant. atel. et dom. Pas qual. s'abst. Chambonnet, 11, r. Portefoin-3e.

Mais. DALY dem. bons ouvriers tailleurs, bonnes mécaniciennes pour confect.-mascul. Se prés. 61, r. Amiral-Roussin, PARIS (15e)

On dem. tr. bon. Mécaniciennes confection masc. et pte mes. Davis, 21, rue du Commerce-15e.

On dem. bon. mécanicienne pour veston conf. Bon prix. NIES-VIC, 58, rue Crozatier, Paris-12e.

Dem. mécaniciennes pour confect. vests hom., bons sal. Se prés. 3, rue Szwimer, 32, r. Francs-Bourgeois.

Coupeuses qualifiées sach. tracer et couper à la machine. RENOUARD, 7bis, St-Martin-Paris.

Imp. Fabrique sous-vêtements dem. démaill., interlock et chemis. ch.

COUPEUSE-MODELISTE Réf. exig. Pl. stable. B. rémunér. Se prés. Manuf. Bonnet. Lingerie, 35, rue Rochechouart, PARIS (9e)

Aide-coup. vêt. imperm. Se prés. Isphording, 3, r. Rossini-9e.

Dem. méc. conf. H. Saladeuses Pr poste disponible. Av. pl. Event. mise au cour. SIMONS, 78, r. Jeanne-Hornet, Bagnolet

Demande Coupeuse corsage, bien rétribuée, Aide-Coupeuse corsage, Tricoteuse atelier et Façonnier, rouge 5. BIALO, 93, rue Réaumur, PARIS (2e arrond.s)

● *Maroquinerie*

Pet. main motg. tr. sér. Roseu 31, pass. Mirimontant, 8-9e

MAROQUINIER ouvrier très qualif. Ferest, 12, r. Jacob-6e

Maroquinerie, 62, rue Charlot, dem. bons coupeurs et ouvrier

Dem. coupeur ou coupeuse pr pet. maroq. S'ad. Wajnberg, 9, Meslay

● *Gens de maison*

Ch. femme sér. pouv. s'occ. enf. 3 ans et tenir intér. Rachelsons 19 r. d'Albouy, de 14 à 16 heures.

Dem. b. à tt faire sach. cuisiner de prêt. av. enf. 5 a en. b. santé, dévouée, pr. ménage. OBS. 03-24

Restaur. ch. pr 1/2 journ. cuisinière cap. b. réf. ex. Sté Electronix, 145, av. J.-Jaurès, Paris.

J. F. sach. cuis., coud., repass., aim. enfant. S'ad. BEHAR, 31, rue Tauler, Paris, 20e. 88-81

Dem. de t. faire vie fam. 18-25. Vr Octave, 19, bd Batignolles

● *Industrie*

Dem. monteurs-électric. 3e échel. Forcelec, 19, r. Francœur (18e)

15e ARR. 31, QUAI DE GRENELLE.
ALESEURS
RABOTEUR-MORTAISEUR
FRAISEUR-OUTILLEUR
On dem. jne ajusteur capable s'intér. outils à découper. S'adresser ADES, 4, Villa Armand (angle r. Lecourbe et Cité Pinlonnel)

RECHERCHONS :
AJUSTEURS-OUTILLEURS
FRAISEURS-OUTILLEURS
STE A.B.G. 3, imp. Thoreton (15e).

Outilleur en matrice, estampage à chaud, dem. sérieux, réfléchi matin 9 à 12. Schmittler, 39, rue Lebour, MONTREUIL (Seine).

On dem. tourneurs et ajusteurs outilleurs. S'adres. LES DIFFUSIONS MODERNES, 7, rue Emile-Ducloux, à SURESNES.

On demande d'URGENCE
1 REGLEUR DECALQUEUR
Brown et Sharp. Index
1 REGLEUR
s. mach. div. (machines à fil)
1 AFFUTEUR OUTILLEUR
en outils à découp. blocs Suisses
2 AJUSTEURS Machines
S'adresser : **JAZ**
REVEILS à PUTEAUX
46, r. Bd.-Vaillant (Près Rond-Pond Défense).

DESSINATEURS D'OUTILLAGES et CONTROLEURS PROFESSIONNELS en pièces mécaniques demandés d'urgence. Demaria-Lapierre, LAGNY. Tél. 27.

On dem. contremaître pr atelier tôlerie, 15 compag., si poss. con. alust.-out. Sté Electronix, 145, av. J.-Jaurès, Paris. Me Ourcq.

RECHERCHONS :
CORRESPONDANCIERE et **AJUSTEURS-MOTORISTES**
STE A.B.G. 27, av. Marceau COURBEVOIE.

Urgt rech. mécaniciens spécialisés Diesel : tôliers, tuyauteurs, grutiers, fileurs et monteur de pelle. Se prés. Ets PAUL BERNARD, rue du Moulin-Bateau, à BONNEUIL-s/s/MARNE (Seine).

CITROEN
embauche de suite :
OUVRIERS SPECIALISES
MACHINES
MANŒUVRES SPECIALISES
Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 12 h. ou 13 et 16 h., 78, rue Balard (15e). Métro Balard, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales. Caisse de Compensation.

GRAVEUR EN TIMBRES. Thevenon, 37, r. Montmorency-3e.

Ch. Bobineuses professionnelles Téléph. : CHAriebourg 33-35.

Serruriers soud. à l'arc. 7, av. F.-V.-Raspail, Arcueil. Mo Laplace.

Bon ouvreur sachant souder l'autogène et poss. mat. Ecrire seulement avec références B.H., 97, bd de Port-Royal-14e.

Charpentiers en fer, Serruriers demandés par Ascens. Soulier, 74, r. Pl.-du-Jour, MONTMAGNY.

Ets Delaunay-Belleville-Rovin demandent : Bons TOURNEURS. REGLEURS sur traiseuses, ALESEURS. RECTIFIEURS.
Se prés. R. Gaston Dourdin, Saint-Denis, 13 r. Jrs ouv., sf le samedi. Sal. inter. Cantine. Avant. divers

Aj. sur Pce et MONTEURS en mach. d'imprim., sér. et référ. exigés. Sté MECEM, 49, r. de l'Epinette, Saint-Mandé, 5 min. métro Porte-Dorée ou ligne bus 125

SOUDEUR bd en TEFLON. CABLEURS POUR SCHEMA ET PLAN TELEPHONIE MONTEURS. CABLEURS. GRAVEURS sur PANTOGRAPHE. AJUSTEURS FABRICATION. S.A.C.M., 1, av. Briand, Arcueil. 10 min. Porte Orléans. CANTINE.

● *Représentants*

Prod. Beauté MANDA BELLYS dem. représ. tr. intr. pr Paris, bani., sér., réf. 14 à 18 h. vendr. samedi. 11, r. Lépine, PARTIN

N. 1 Disposons instructeurs 1ère force, créons nle promotion jeunes représentants en tte Fce. Qq aim. voy. Lib.ste nées. poss. 1 an. Diesel, tôliers, tuyauteurs, grutiers, fileurs et monteur de pelle. Se prés. Ets PAUL BERNARD, rue du Moulin-Bateau, à BONNEUIL-s/s/MARNE (Seine).

Représentants demandés pour Cognac, E.-de-Vie, Liqueur, Apér. Bagnol, 11, rue Pierre-Demours, Paris-8e.

Maison Vins Apéritifs et Spiritueux vendant bien au-dessous de la taxe, demande bons représentants. L'après-midi, 26, rue de Touraine. HALLE AUX VINS.

AGENTS EXCL. régionaux pour produits de grande consommation, présentant bien, situation d'avenir pour homme jeune, énergique, capacités expert pas nécessaires pour candidat possédant connaiss. compt. Ecr. curricul. vitæ. DUX Pté, 6, r. de Londres Paris.

SECRET. sténo-dact. expér. H. S ou F. NOVA, 38, r. Chauveau, NEUILLY. Téléph. MAI. 95-40

● *Couture, mode, confect.*

VETEMENT EXCELSIOR Belle Confection Hommes demande pr Atelier **MECANICIENNES** VESTON

SALADEUSES GLACEUSES COLLEUSES-FOURREAUTEUSES HAUTS SALAIRES. Avantages divers. Se présent. sauf mercredi, 43, rue Canneron PARIS (1er)

M. FOURNIE-Place CLICHY.

On dem. très bonne ouvr. à dom. pour chemisiers cout. Marie Mattice, 5, r. Lefebvre, Paris-15e

Cherche COUPEUR confection. Ch. RALPH, 21, r. de l'Echiquier.

Dem. mécanicien pr expér. veston dom. pour atelier, GORIN, 25, faubg Montmartre, PARIS (9e).

Dem. exc. 1 surjeteuse conn. plate ev. ourleuse pr linge tric. 2 bobineuses. BAK, 56, r. Hallé (14e).

Dem. coupeuse méc. robes taill. conf. S'adr. Mamon, 6, aven Porte-Point-du-Jour. JAS. 93-41

CONFection pr **HOMmes** MECANICIENNES LEVIS
MECANICIENNES au paquet pour le veston. COUPEUSES.
94, rue Brillat-Savarin (13e arr.).

Dem. surjetteuse conn. b. mach. canon. S'ad. Urgon, 21, Grenata

On dem. mécanicienne expér. veston pr col et revers. Ouvrieres qualif. pr col et fourr. confect. vestons hommes. Vte rue LAINA, 42, rue Turbigo, PARIS.

On dem. b. culottières atel. et dom. et Entrep. Se prés. BRIL 165, rue Marcadet, Paris.

Dem. finisseuse tricot., réf., à domicile. 63, rue Roquette, le

Dem. b. ouvrière de table pr réglage. Confection Moderne, 46, rue Marceau, MONTREUIL-sous-BOIS. AVR. 07-04.

Très bonne coupeuse expér. sach. faire son patron, bien payée. Tricots Suma, 150, r. St-Martin

Mécaniciennes paquet vest-pant. atel. et dom. Pas qual. s'abst. Chambonnet, 11, r. Portefoin-3e.

Mais. DALY dem. bons ouvriers tailleurs, bonnes mécaniciennes pour confect.-mascul. Se prés. 61, r. Amiral-Roussin, PARIS (15e)

On dem. tr. bon. Mécanicienn